Condition du succès.

C'est l'union qui fait la force et c'est la discipline qui fait l'union. Surtout, avant tout, à tout prix, soyez unis, parce que c'est la condition de la force et du succès.

S. S. PIE XI.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Religion et morale.

La religion et la morale sont les deux supports indispensables de toute prospérité. C'est à tort qu'il se croirait patriote celui qui chercherait à renverser ces deux piliers du bonheur humain

WASHINGTON.

VOLUME 44 - No 298 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, MERCREDI, 5 AOUT 1931 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

BRUENING ET LE Dr CURTIUS VONT VISITER MUSSOLINI ET LE S. PONTIFE

Ils continueront ainsi la série d'entretiens entre les chefs des gouvernements de l'Europe. — Mussolini et Grandi seront invités à se rendre en Allemagne.

LA SITUATION S'EST AMELIOREE

Berlin, 5. — S. P. C. — Le chancelier Bruening part ce soir pour Rome, accompagné de son ministre des Affaires Etrangères, le Dr Curtius, afin d'aller visiter Mussolini, ainsi que le Souverain Pontife.

La conférence de Rome, venant après les entrevues de Paris, de Londres et de Berlin, continuera la série d'entretiens entre les chefs des gouvernements de l'Europe. Le chancelier compte en venir à un bon résultat, Laval et Briand étant attendus ici vers la fin du mois. Il tâchera de décider Mussolini et Dino Grandi, ministre des Affaires Etrangères en Italie, à venir également à Berlin.

La reprise des opérations financières par les banques du Reich, après une fermeture de trois semaines, encourage le chancelier à pousser activement les négociations et à sortir l'Allemagne du chaos financier. Les experts disent que la situation s'est beaucoup améliorée depuis la publication des décrets-lois.

Tout porte à croire que les entretiens de Rome seront des plus cordiaux et que les efforts vers la collaboration européenne, si bien commencée à Londres, feront un pas de plus.

Ce voyage des ministres du Reich provoqua une discussion assez vive dans les journaux. Par mesure d'économie, le chancelier et le Dr Curtius ont décidé de voyager à bord d'un wagon-dortoir ordinaire, et non dans un wagon spécial. Quelques journaux, qui prêchent l'économie, déclarent que cette manière de voyager ne sied pas à des représentants de la nation. Un caricaturiste a été jusqu'à montrer Bruening emportant ses provisions dans un panier, plutôt que d'aller au buffet du wagon.



L'hon. George H. Challies, nouveau secrétaire provincial de l'Ontario.

LINDY AU NORD-OUEST

Il est descendu à Aklavik aujourd'hui. — La population de ce hameau lui fait une réception enthousiaste. — Une envolée de 11 h. 30.

SANS ESCALE

Aklavik, Territoires du Nord-Ouest, 5. — S. P. C. — Le colonel Charles A. Lindbergh et son épouse arrivaient ici aujourd'hui après une envolée des plus téméraires au-dessus des terres désolées du nord du Canada. Mme Lindbergh salua gracieusement de la main, lorsque l'avion se posa sur les eaux du Chenal Peel, à 6 h. 05 ce matin, heure solaire de l'Est.

Tous les habitants de ce petit hameau, situé à l'embouchure du Mackenzie, se trouvaient réunis sur les bords boueux du chenal pour assister à l'arrivée de l'avion. Les cris des Esquimaux se mêlèrent à ceux des quelques hommes de la race blanche pour saluer les aviateurs qu'ils avaient attendus toute la nuit.

Le colonel Lindbergh semblait très heureux, lorsqu'il descendit et aida son épouse à mettre le pied à terre. L'envolée de 1,110 milles, au-dessus de la partie la moins habitée du continent, avait pris 11½ heures.

Le crépuscule voilé, nuit d'été à Aklavik, venait d'être remplacé par l'aurore, lorsque le célèbre aviateur et son épouse arrivèrent. Ils avaient volé toute la nuit dans la région du soleil de minuit, suivant le littoral nord du Dominion en droite ligne à partir de Baker Lake.

C'est la première fois que ces régions sont traversées d'un seul bond. Les hardis pilotes du nord eux-mêmes, qui gagnent leur vie en exécutant des envolées au-dessus de ces régions désolées, n'ont jamais tenté cette aventure. A 6 h. 35 hier soir, heure solaire de l'Est le colonel et son épouse quittaient Baker Lake, alors que tout le monde croyait que le départ n'aurait lieu qu'aujourd'hui.

Aucune nouvelle de l'envolée ne fut reçues avant l'arrivée à Aklavik. Les époux Lindbergh ont parcouru plus de 3,000 milles sur les 7,000 qui séparent New-Haven, Connecticut, de Tokio.

NEUF CANDIDATS LIBERAUX ET CONSERVATEURS FURENT CHOISIS HIER

M. Paul Sauvé fut de nouveau choisi comme candidat conservateur à Ste-Scholastique. — M. Lorenzo Deschênes sera le candidat conservateur pour le Lac St-Jean. — Tous les candidats seront choisis avant la fin de cette semaine.

CANDIDATS OUVRIERS

Montréal, 5. — S. P. C. — Neuf candidats furent choisis hier dans la province et les conventions vont se succédant sans interruption. Tous les candidats seront choisis avant la fin de cette semaine.

A Ste-Scholastique, après la convention durant laquelle M. Paul Sauvé, député sortant, fut de nouveau choisi comme candidat conservateur, l'hon. Arthur Sauvé, ministre des Postes à Ottawa, annonça que le gouvernement fédéral accorderait une prime sur chaque livre de beurre et l'inspection des vaches laitières contre la tuberculine, payant une indemnité dans chaque cas.

Les autres candidats conservateurs choisis hier furent: le Dr Antonio Paradis, Rivière-du-Loup; Louis Lévesque, Kamouraska et Lorenzo Deschênes, Lac-St-Jean.

A Verchères, la convention libérale présidée par l'hon. Edouard Perrault, Félix Messier fut choisi comme candidat. Henri-Louis Gagnon fut choisi à Lac-Mégantic pour Frontenac, le député sortant, M. Baillargeon, ayant décidé de se retirer. Arthur Bélanger, avocat de Québec, fut choisi pour le comté de Lévis et l'hon. J. H. Dillon, ministre sans portefeuille, pour la circonscription de Ste-Anne. A Hull, la convention présidée par l'hon. Athanase David, choisit Wilfrid Monette.

Fait remarquable, hier, le premier ministre, l'hon. L.-A. Taschereau, accédait à la requête d'une délégation du Congrès des Métiers et du Travail d'appuyer deux candidats ouvriers dans l'île de Montréal. Les candidats probables sont Charlemagne Rodier, C. R. et G.-R. Brunet. Le premier ministre profita de l'occasion pour dire à la délégation de l'élection d'un bon représentant de la classe ouvrière lui permettrait de le placer à la tête du ministère du Travail. Il ajouta toutefois que les candidats ouvriers devaient être acceptés par les conventions libérales. Vendredi, le premier ministre commencera sa campagne électorale. Il parlera à Limoilou. Il commencera ensuite une tournée à travers la province, qu'il terminera dans la métropole la semaine prochaine.

Les conservateurs attendent avec impatience le manifeste que doit publier leur chef, M. Camilien Houde. Dans ce manifeste sera tracé le programme du parti pour la campagne qui vient de commencer.

L'échevin J. Allan Bray, président du comité exécutif de la métropole, annonçait hier que pour répondre aux voeux de son chef, il avait décidé de ne pas se porter candidat. Il comptait tout d'abord se présenter dans Vaudreuil.



Lord Duncannon, fils du comte et de la comtesse de Bessborough.

RANDONNEES AERIENNES

Randonnées aériennes, par la "Presse Associée".

Voici les dernières nouvelles des grandes randonnées aériennes en voie d'exécution :

Le colonel Lindbergh et Mme Lindbergh sont arrivés à Aklavik, venant de Baker Lake. De là, ils comptent se rendre à Point Barrow, Alaska.

Clyde Pangborn et Hugh Herndon sont toujours à Khabarovsk, attendant la fin de la pluie. Ils ont abandonné tout espoir de battre le record de Post et de Gatty.

Russell Boardman et John Polando sont toujours à Istamboul, se demandant ce qu'ils vont faire maintenant. Ils auraient l'intention de se rendre à Karachi, Inde.

Le "Do-X" a quitté Rio de Janeiro pour New-Yor. Il suivra la route de la Pan-American Airways, s'arrêtant plusieurs fois.

Exploitation du gaz naturel à St-Hyacinthe

La Southern Canada Power s'intéresserait à l'entreprise. — La McColl-Frontenac Oil.

MAGNIFIQUE PROJET

Montréal, 5. — S. P. C. — J.-S. Norris, administrateur de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated, laissait entendre hier que l'exploitation active du gaz naturel et des terrains pétrolifères, sur une étendue bien délimitée au sud du St.-Laurent, commencerait sous peu. Considérée depuis longtemps comme très riches en gaz naturel et en pétrole par les géologues, les terrains, allant de St.-Hyacinthe à un point situé en face de Trois-Rivières, sur la rive sud du fleuve, ont donné lieu à bien des projets qui ne se sont jamais réalisés. Cette fois, les travaux seraient sur le point de commencer.

La Southern Canada Power, la Shawinigan Power et la McColl-Frontenac Oil Company s'intéressent à ces travaux. Cette dernière compagnie exploiterait le pétrole brut sur une vaste échelle. Il serait raffiné et les sous-produits mis sur le marché. Les compagnies électriques citées plus haut s'intéressent plus spécialement à l'exploitation du gaz naturel.

Deux cents feux de forêts aux Etats-Unis

Ces feux ont été allumés par des mains criminelles, a-t-on affirmé. — Des centaines d'habitants sont obligés de fuir.

SANS COMMUNICATION

Spokane, 5. — S. P. C. — Des centaines d'habitants des forêts du nord-ouest fuient devant les feux de forêts, allumés par des mains criminelles. Le major Evan Kelly, inspecteur forestier de la région, montrant du doigt les flammes que l'on apercevait à quelque 30 milles de distance, déclarait que ces incendies sont l'oeuvre de criminels sans aucun doute.

L'incendie gigantesque de la région de Pend d'Oreille et de Kootenay est également de source criminelle, déclara le major. Il fut allumé par des gens experts en la matière. Les gardes-forestiers de l'Idaho rapportent qu'une vingtaine de feux de forêts ont été allumés récemment.

Le nord de l'Idaho est actuellement ravagé par 200 feux de forêts environ et ces feux s'étendent à l'ouest du Montana et à l'est du Washington. Il est impossible de les compter.

Les journalistes comptent que 22 maisons ont été brûlées et que 300 bestiaux, au moins, ont péri dans les flammes. Les arbres en flammes s'écrasent le long des routes et les communications télégraphiques et téléphoniques sont détruites en maints endroits.

LA GREVE DE LA HAVANE

Elle s'est terminée aujourd'hui alors que plus de cent arrestations ont été opérées. — Une nouvelle grève générale éclatera-t-elle. — Coups de feu.

LES EMPLOYES DES TRAMWAYS

La Havane, 5. — S. P. C. — La grève générale de 24 heures s'est terminée aujourd'hui. Les autorités ont opéré plus de 100 arrestations; quatre personnes ont été blessées et il est probable qu'une nouvelle grève générale éclatera sans tarder.

Ici, les grévistes jetèrent des bombes sur les tramways, échangèrent des coups de feu avec la police, lorsque les agents voulurent disperser des groupes de manifestants, qui portaient des armes. On évalue à 40,000 ouvriers le nombre des grévistes dans les principales villes de Cuba.

Les grévistes ne se contentèrent pas de lancer des bombes sur les tramways; mais firent sauter une charge d'explosifs près de l'immeuble du "Heraldo de Cuba", blessant un photographe de la revue "Bohemia". D'autres bombes furent placées dans la résidence du représentant Enterio Zorillo et dans une chambre de l'Hôtel Perla. Les dommages furent insignifiants.

Les typographes, qui avaient suggéré de continuer la grève indéfiniment, se rendaient au travail ce matin; mais il est peu certain que cinq des principaux journaux publiés en espagnol paraissent aujourd'hui.

Plus de 2,000 employés des tramways ont refusé de reprendre le travail. On a dû recourir à l'emploi de volontaires pour assurer le service. La grève générale fut déclarée pour appuyer la restriction des droits des ouvriers par le gouvernement.

Le gouvernement et l'industrie laitière

L'hon. A. Sauvé a déclaré que le gouvernement viendra en aide à notre principale industrie.

L'ABATTAGE DES ANIMAUX

Montréal, 5. — S. P. C. — Hier soir, l'hon. Arthur Sauvé, parlant à Ste-Scholastique, après la convention conservatrice qui choisit son fils, M. Paul Sauvé député sortant, comme candidat conservateur pour le comté des Deux-Montagnes, déclarait que le gouvernement fédéral viendrait à l'aide à l'industrie laitière dans la province.

Le ministre des Postes annonça, d'après une entrevue avec l'hon. Robert Weir, ministre de l'Agriculture, il était en mesure de dire que le gouvernement accorderait une prime pour chaque livre de beurre et qu'il paierait les frais de l'épreuve de la tuberculine.

A propos de l'abattage des animaux tuberculeux, M. Sauvé déclara qu'il était autorisé par le comité exécutif de Montréal, que la Cité ne prendrait aucune mesure contre la viande de ces animaux avant le mois d'octobre, afin de permettre au gouvernement fédéral et au gouvernement provincial d'en venir à une entente sur l'indemnité devant être versée aux propriétaires.

L'indemnité sera fixée par une clause spéciale, si les conservateurs viennent au pouvoir. Actuellement, elle est fixée par le ministre et les fermiers ne peuvent réclamer contre le montant fixé.

Une baisse extrême dans le prix du blé

Des prix aussi bas n'ont pas été vus depuis l'année 1852.

A WINNIPEG

Chicago, 5. — S.P.C. — Le prix du blé, subissant la loi de l'économie générale, est tombé à un niveau extrême aujourd'hui. Le blé rouge d'hiver était coté hier à 46¼ sous le boisseau, 2⅜ sous plus bas que le prix extrême de 1895.

Il faut reculer jusqu'à l'an 1852 pour trouver un prix aussi bas. Au mois d'octobre 1852, il se vendait 45 sous le boisseau et en mai 1851, il était coté à 28 sous.

Toutes les expéditions de la récolte actuelle ont descendu à des prix extrêmes. Et ces prix ont eu des répercussions sur tous les marchés du monde. A Liverpool, le blé du Danube est offert à 48⅜ sous le boisseau, assurances et transports payés. Un examen des régistres montre qu'il faut reculer jusqu'à 1592 pour trouver un prix semblable.

Les fermiers de la République Argentine se trouvent tout aussi mal pris que ceux d'Europe. Les livraisons d'août à Buenos-Aires hier, furent de 44 sous le boisseau, soit un revenu net de 13 sous au producteur, une fois les frais de battage et de transport payés.

A Winnipeg les prix sont les plus hauts dans le monde entier, les livraisons d'octobre étant cotées à 53⅞ sous le boisseau.

LE GOUVERNEUR DE NEW-YORK A MONTREAL

Albany, N.-Y., 5. — S. P. C. — Le gouverneur Franklin Roosevelt, est parti hier matin pour un voyage à Montréal, Beauharnois et St-Jean, Qué.

Le gouverneur fera le voyage sur un yacht. Il arrivera à Beauharnois samedi soir, et dimanche matin, avec des membres de la commission du St-Laurent, qui doivent l'accompagner, il visitera le site du développement hydro-électrique de Beauharnois. Il partira pour Montréal dans l'après-midi. Lundi matin, il gagnera Sorel et de là remontera le Richelieu jusqu'à St-Jean. Le gouverneur Roosevelt sera accompagné de son épouse et de son fils John.

LA SEMAINE SOCIALE D;OTTAWA EST RETARDEE

Montréal, 5 — Spécial au Progrès. — A cause des élections provinciales qui viennent d'être fixées au 24 août, la Semaine sociale d'Ottawa qui devait commencer ce jour là est retardée d'une journée. Elle aura lieu du 25 au 29 août. Chaque jour comprendra quatre cours au lieu de trois. Et ainsi aucun ne sera retranché, bien que la Semaine se trouve raccourcie d'une journée. Cette disposition nécessite un léger changement dans le programme. Un nouveau sera publié sous peu.

Pangborn et Herndon ont abandonné leur projet

Moscou, 5. — S. P. C. — Retenus à Khabarovsk depuis plus de 24 heures par le mauvais temps, les aviateurs Pangborn et Herndon auraient abandonné le projet de battre le record de Post et de Gatty. Cette nouvelle est communiquée par l'agence "Tass."

On annonce en même temps, qu'ils ont adopté un autre itinéraire. Ils se rendraient demain à Tokio, où ils passeraient 7 jours, au lieu de continuer leur voyage vers Nome par le nord.

Les nouvelles reçues ici ne disent pas si les deux aviateurs tenteront l'envolée au-dessus du Pacifique. Pangborn serait légèrement indisposé.

Inondation au Mexique

SUR LA COTE EST

Tampico, 5. — S. P. C. — Hier, 25,000 kilomètres carrés de terrain étaient inondés dans le sud de l'état de Tamaulipas et dans le nord de l'état de Vera Cruz. Ici, 4 personnes périrent et il est fort probable que de nombreuses victimes seront signalées ailleurs.

Les eaux atteignirent trois pieds dans plusieurs quartiers de cette ville et plusieurs villages environnants disparurent sous les eaux.

L'inondation fut causée par des pluies torrentielles. Ce matin, les eaux ont baissé et les tramways peuvent de nouveau circuler.

Trois hommes et une femme furent emportés à la mer par les eaux et les habitants de la région rapportent avoir vu de nombreux cadavres descendre le fleuve Panuco.

ÇA et LÀ

Manchouli, Mandchouri, 5. — Miss Amy Johnson, aviatrice britannique, a survolé la frontière russo-chinoise, en route vers Tokio.

Bruxelles, Belgique, 5. — Le dix-septième anniversaire de la violation de la neutralité belge par les troupes allemandes a été commémoré dans tout le pays.

Chicago, Illinois, 5. — Une manifestation communiste a dégénéré en bagarre avant-hier et a fait plusieurs blessés. Plusieurs arrestations ont été opérées.

Dublin, Irlande — Sir Harry Lauder, fameux comédien écossais, a fêté son 61ième anniversaire.

Inverness, Ecosse, 5. — Henry-L. Stimson, secrétaire d'Etat américain, et le premier ministre Ramsay MacDonald doivent se rencontrer au nouveau pavillon de chasse acheté par M. Stimson ici, il y a quelques jours. Une conférence officieuse aura lieu entre les deux hommes d'Etat.

New-York, 5. — Le consul d'Allemagne à New-York a souhaité la bienvenue de son pays au maire Walker qui s'embarquait, lundi, sur le "Bremen" pour Berlin. "Merci pour la bienvenue sur le sol de votre pays. Je suppose que le sol berlinois commencera endehors des limites de douze milles!!!" répondit le spirituel maire newyorkais.

Le budget allemand pour 1931

C'est un budget d'économie, déclare le ministre des Finances.

M. PARKER GILBERT

Berlin, 5. — S.P.C. — Herman Dietrich, ministre des Finances du Reich, déclarait aujourd'hui que l'on avait tenu compte de toutes les observations de l'agent général des réparations, S. Parker Gilbert, dans le budget de 1931.

"Nous avons réduit le budget au strict minimum. Les dépenses de chaque département ont été diminuées autant que possible. Le budget de 1931 est un budget d'économie.

"Le budget de 1930, appliqué par des décrets-lois, atteignait le total de 12,079,000,000 de marks. Le budget de 1931, voté par le Reichstag et considérablement diminué par le gouvernement, prévoit des dépenses totales de 10,537,000,000 de marks."

MLLE GARDINER A DU RENONCER AU ROBSON

Jasper, 5. — Spécial au Progrès. — Le mont Robson, le plus haut pic de la chaine des Rocheuses Canadiennes semble vouloir décourager, cette année, tous les alpinistes qui en tentent l'ascension. La plus récente tentative d'escalade, celle de Mlle Kate Gardiner, de Warrington, Ang. a encore été repoussée. Après dix jours de lutte contre la neige et la glace, Mlle Gadiner a dû lever son camp et revenir à l'hôtel Jasper-Park-Lodge. Mlle Gardiner et ses deux guides W. Hans et Heinz Fuhrer, tenteront l'ascension du côté nord-ouest ou NewMan D. Waffl, de East-Orange, N.J. pardit la vie l'an dernier.

La menace d'avalanches les força une première fois à changer de route. Ils essayèrent alors la route du sud-ouest, mais elle n'était pas plus praticable et ils durent finalement retourner. Mlle Gardiner se propose de revenir une autre année pour essayer de conquérir le mont Robson.

Londres, 5. — Alphonse XIII d'Espagne est arrivé à Lerwick, Iles Shetland, lundi dernier. Le monarque exilé à visité les travux qui se font actuellement à Jarlshof. C'est la première fois qu'un monarque visite ces iles depuis 1263. Alphonse est en voyage de repos.

Le roi de Siam au manoir Richelieu

Ils ont visité la troisième exposition annuelle des produits de l'industrie domestique.

ENCHANTE DU VOYAGE

La Malbaie, 4. — (S. P. C. — Leurs Majestés le roi et la reine de Siam ont passé le dimanche au Manoir Richelieu. Les deux voyageurs royaux s'y sont rendus à bord du *Lady Grey*, navire de l'Etat, qu'escortait le *Sir Hugh Allan*, de la commission du port de Montréal. M. Laurent Beaudry, du ministère des affaires extérieures du Canada, les accompagnait. On sait que M. Beaudry accompagnera Leurs Majestés pendant leur séjour au Canada.

Le matin après avoir joué au golf, le roi et le reine ont visité la troisième exposition annuelle des produits de l'industrie domestique du Québec. Ils ont aussi examiné la collection de gravures et de tableaux relatifs à l'histoire du Canada. Tous deux ont paru vivement intéressés.

Parlant par l'intermédiaire du prince, Ameradat Kridikara, ministre de Siam aux Etats-Unis, le roi a dit qu'il goûte profondément son voyage et il a fait observer qu'il avait toujours été dans ses desseins de passer un mois de repos et de tranquillité au Canada, après son opération chirurgicale aux Etats Unis.

ENCHANTES DE LEUR VOYAGE AU SAGUENAY

Montréal, 5. — S. P. C. — Voyageant incognito sous les noms du prince et de la princesse Sukhodaya, le roi et la reine de Siam sont débarqués avant-hier du Lady Grey au quai Victoria, où ils furent reçus par des représentants du gouvernement fédéral, des autorités civiques et par un grand nombre de citoyens distingués.

Leurs Majestés ont déclaré qu'elles avaient fort aimé leur croisière sur le St-Laurent et le Saguenay. Avant de mettre pied à terre, Leurs Majestés serrèrent la main de tous les membres de l'équipage du Lady Grey et remirent un souvenir à chacun. Ce geste fut fait sans aucune ostentation. Chaque homme, depuis le capitaine jusqu'au dernier garçon de cabine ont eu l'honneur d'être remercié personnellement par Leurs Majestés.

Le maire Camilien Houde monta à bord du Lady Grey pour souhaiter au nom de la ville la bienvenue au couple royal.

REELU

Madrid, 5. — S. P. C. — L'assemblée de la droite du parti républicain a réélu le président Alcala Zamora comme chef du parti, hier soir, après un long débat.

Une pluie de météores le 12 août

Ce phénomène sera visible après minuit dans la partie nord-est du firmament. — On demande de communiquer ses observations.

LES "PERSEIDES"

Philadelphie, 5. — S. P. C. — Des pluies de météores, variant de 50 à 100 à l'heure, sont annoncées pour mardi prochain. Le phénomène devrait se produire après minuit, dans la nuit du 11 au 12 courant, dans la partie nord-est du firmament, semblant venir de la constellation de Persée, de laquelle ces étoiles filantes tirent leur nom, les "Perséides." Ces étoiles filantes n'ont jamais manqué de paraitre à la même date depuis un siècle.

"Cette année, dit le Dr Charles P. Oliver de l'Université de Pennsylvanie, alors que le phénomène sera dans son plein, la lune ne nuira pas au spectacle, comme l'an dernier, ce sera la lune nouvelle. Les observateurs pourront donc voir 50 à 100 météores à l'heure, si le ciel est clair dans la nuit du 11 au 12 août. Les nuits suivantes la pluie sera moins abondante."

Le Dr Oliver dit qu'il est important que le public s'habitue à observer ce phénomène, la pluie des "Léonides" pouvant être très abondante durant les mois de novembre des années à venir.

Tous ceux qui verront le spectacle seraient bien aimables de communiquer le résultat de leurs observations au Dr Oliver. Le résultat devrait être donné pour chaque demi-heure, en ayant soin de noter les étoiles particulièrement brillantes et les météores avec une queue bien visible. Ces renseignements du public sont très utiles pour les astronomes; ils leur permettent d'avoir une idée plus précise du nombre des météores. Une fois, tous ces renseignements compilés, les astronomes pourront nous instruire davantage sur les mystères de l'univers. Les renseignements devront être adressés au Dr Oliver, Flower Observatory, University of Pennsylvania, Philadelphie.

LE CANADA ET LA NOUVELLE-ZELANDE

Wellington, 5. — S.P.C. — L'hon. G. W. Forbes, premier ministre, a reçu une communication du gouvernement canadien au sujet des négociations sur le tarif entre les deux pays. Le chef du gouvernement de la Nouvelle-Zélande ajouta qu'il ferait bientôt une déclaration sur cette question.

Depuis que la Nouvelle-Zélande a refusé d'accorder la préférence britannique aux produits canadiens, aucune entente tarifaire spéciale n'existe entre les deux gouvernements.

MESSE DE REQUIEM

Pittsburgh, 5. — S. P. C. — Une messe de requiem pontificale a été célébrée lundi, sur les corps de huit des victimes de l'hospice des Petites Soeurs des Pauvres, qui fut ravagé par un incendie, ici, le 24 juillet. Les huit corps étaient méconnaissables et ils n'ont pas été identifiés.

Le nombre des victimes a été porté à 46, par la mort de Mme Hanna O'Leary, 85 ans, qui a succombé à ses blessures.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Bas St-Laurent. — Vents légers et modérés du sud-ouest; beau et chaud. Demain, vents modérés et frais du sud-ouest; généralement beau et chaud; averse électriques probables.

Carnet Social

Mlle Lisette Flood, de Compton est actuellement en promenade chez son frère, M. John Flood, de cette ville et Mme Flood.

Dimanche dernier une agréable soirée a été donnée à la résidence de M. et Mme Thomas Dufour de Kénogami à l'occasion de la visite desnouveaux mariés M. et Mme Laurenzo Gauthier. Il y eut chant, musique et déclamation. Un goûter fut servi.

Parmi les invités on remarquaits M. et Mme Laurenzo Gauthier, M. et Mme William Gauthier, M. et Mme Edmond Bergeron, Schenectedy, N. Y. M. et Mme Albert Gauthier St-Ambroise, M. et Mme J.-Edmond Gauthier, St-Charles, M. et Mme Adjutor Bergeron, Kénogami, M. et Mme Philippe Gravel Jonquière M. et Mme David Lessard, Kénogami, M. et Mme Ulysse Dufour, Jonquière, M. et Mme Louis Gravel, Kénogami, MM. Elias Dufour Isidore Bergeron, Jos. Tapins, Ernest Boivin, Honorius Simard, Mlles Bernadette Dufour, Bertha Dufour et Gabrielle Dufour, de Port-Alfred, Roland Bergeron, Maine, E.-U., et plusieurs autres dont les noms nous éphappent.

Mlles Lucienne Lord, Mariette Cimon, Delphine Verge, de Rivière-du-Loup et Mlle Marie Lapointe, de Québec étaient de passage dimanche dernier à Chicoutimi lors de l'excursion du "Brandon."

HARVEY-GIRARD.

M. l'abbé L. Collard vicaire à la cathédrale, a béni, lundi matin, le mariage de M. Arthur Harvey et de Mlle Aline Girard, de cette ville. La cérémonie eut lieu à la cathédrale de Chicoutimi. M. Louis Belley servait de témoin à M. Arthur Harvey et M. Joseph Girard était le témoin de sa fille.

Le déjeuner fut servi aux nouveaux époux, aux parents et à d'autres invités, à la demeure de M. Joseph Girard, père de la mariée.

Les heureux époux prirent ensuite le bateau pour se rendre à Québec et à Montréal. Bon voyage!

M. et Mme Rosaire Cantin, Mme L.-P. Tremblay, MM. Jos. Angers et Rolland Angers sont partis samedi pour Québec et Montréal pour 8 jours. Ils font le trajet en automobile.

Mlles Eugénie et Cécile Michaud de Jonquière, étaient à St.-Coeur de Marie dimanche, les hôtes de Mlle Mariette Fleury.

Roberval, 4. — D. N. C. —

Etaient enregistrés au château Roberval la semaine dernières

Rod Lupino, Montréal; Ed. Tremblay, Jonquière; L.-Ph. Dion, Ha! Ha! Baie; Louis St.-Jean, Montréal; Alph. Aubin, Bagotville; A. Gagnon, Chicoutimi; Lionel Choquette, Ottawa, Ont. M. Morton, New-York; Adélard Côté et sa famille, Québec; Joseph-L. Houde, Québec; M. et Mme Adjutor Houde, Jonquière; J.-M.-H. Leblanc, Montréal; L.-A. Rainville, St.-Prime, Armand Munger, Desbiens; H.-L. Bédard, Québec; C.-A. St.-Antoine, Québec; Devilla Bouchard, Québec; Séverin Simard, Chicoutimi; G. Thiboutot, Chicoutimi; M. et Mme Ner. Normand, Montréal; M. et Mme F. Montile, Montréal; O. Piché, Montréal; M. J. Lauzon, Montréal; M. et Mme J.-A. Bilodeau, Chicoutimi; Elie Bergeron, Péribonca; Louis Couture, St.-Joseph d'Alma; Judge et MM. Oscar E. Bland, Hoshington, D. C.; MM. Crehon et Miss Hellen Blond, Hoshington, D. C. A.-F. Filion, Montréal; Alf. Gariépy, Chicoutimi; Jos. Dubé, Montréal; F.-J. Omo, Fort-Worth, Tegas; Louis Puckett, Fort-Worth, Tegas; Mildred Mann, New-York City; John D. Ahern, Montréal; M. Telleralj, Montclair, N.-J.; M. Pharson, Montclair, N.-J. M. Struller, Montclair, N.-J.; M. Conwell, Montclair, N.-J.; M. F. Phasants, Montclair, N.-J.; François Gaudreault, fils, C.-C. Smith, Riverbend; E. Wilson, Québec; L.-A. Guénard, Dolbeau; F.-P. Edgell, Montréal; Antoine Dubuc, Chicoutimi; Robert Nelson, Montréal; Lionel Choquette, Ottawa, Ont.; Aug. Proulx, Chicoutimi; F.-H. Blatch, Ahuntsic; J.-A. Guay, Chicoutimi; E. Poulin, Québec; J.-B. Germain, Québec; Nap. Jourdain, Shawinigan Falls; L.-P. Bélanger, Chicoutimi; Jos. Braun, Québec; M. Quinne, Québec; S.-J. Roy, Chicoutimi; M. et Mme A.-P. Hudon, Hébertville Village; Wilfrid Néron, Roberval; M. et Mrs. Roger E. Montgomery, New-York, Conn.; H.-L. Bedard, Québec; M. et Mme J.-A. Poirier, Québec; L. Desjardins, Montréal; E. Bussière, Québec; Ernest Gratton, Montréal; Armand St-Cyr, Joliette; M. et Mrs. Hilham Doderling, Brooklyn, N.-Y.; J.-Bte. Simard, Hébertville; M. et Mrs. M.-H. Herzberg, Philadelphie; L.-S. Tahl, Philadelphie; Lionel-F. Herberg, Philadelphie; W.-H. Symmer, Oak Fork.; Chester E. Pitt, Montréal; Andréa St-Pierre, St-Hyacinthe; H.-L. Brouillard, Normandin; J.-F. Fortin, Chicoutimi; Dionne et Dionne, St-Georges de Beauce; Dr. L. Duguay, M. P., St.-Joseph d'Alma; J.-E. Laberge, St-Prime.

LECLERC-RAINVILLE

....Jeudi le 30 courant, à 6 heures du matin, en l'église Notre-Dame, M. le curé J.-A. Bourgoing, bénissait le mariage de Mlle Annette Leclerc, fille de M. et Mme J.-E. Leclerc de Roberval, avec M. J.-Antoine Rainville, de notre ville, fils de M. et Mme Joseph Rainville, de St-Prime.

Le chant était dirigé par Mlle Blanche Cossette. Voici le programme qui fut exécuté pendant la messe: "Veni créator "en choeur; "Noël du mariage" par M. Lorenzo Cossette; "L'angelus de la bénédiction nuptiale" par Mlle Alphonsine Fortin; "D'un coeur qui t'aime" par Mlles Jeanne Fortin et Gilberte Levesque; "Je viens t'offrir mon coeur" par M. J. Léonce Larouche et "Magnificat" en coeur.

Pour la circonstance la mariée portait une robe en georgette avec dentelle couleur pêche, grand chapeau et souliers noirs, comme fourrure "deux jolies martres du nord. Elle portait un superbe bouquet de roses.

Après la messe, M. et Mme J.-E. Leclerc, chez M. E.-A. Rinfret, donnait le déjeuner aux nouveaux heureux et aux invités.

Les mariés font leur voyage de noce en automobile autour de la Gaspésie, accompagnés de M. et Mme J.-E. Leclerc, parents de la mariée.

Que nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Mlles Brigitte et Jeanne d'Arc Abel sont actuellement à Roberval, où elles passeront quelques semaines.

M. Eugène Simard, de Valin, était à Chicoutimi, hier.

Son avenir!



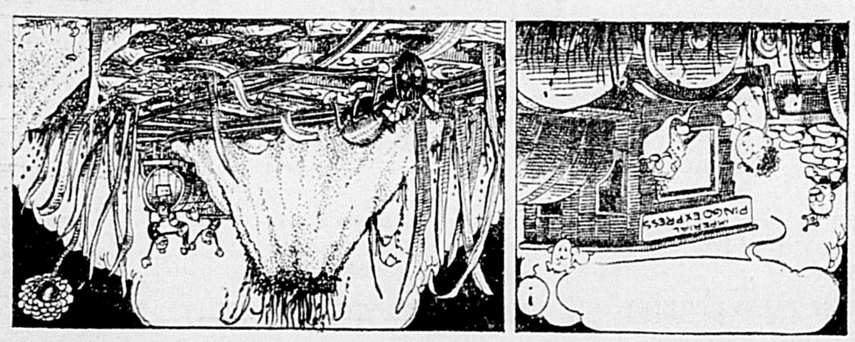
Son avenir dépend largement de sa santé. Le bébé toujours en bonne santé se développe bien, réussit plus tard dans la vie et fait le bonheur de ses parents.

Si votre enfant a le rhume, une simple fièvre ou une langue chargée — s'il est irritable et sans appétit, donnez-lui des Tablettes Baby's Own. Elles sont un laxatif sûr et efficace, même pour les très jeunes bébés.

● 25c le paquet dans les pharmacies

TABLETTES BABY'S OWN
(Dr. Williams') F173

Les aventures de petit Jean, l'orphelin



Malgré la Reine des Sorcières, qui avait transformé en arbres les herbes croissant sur la voie ferrée, le train avait repris sa marche, grâce à l'aide des fourmis, alliées des Pygmées.



En retour pour cette aide, le train transporta tous les oeufs des insectes à leur quartier général, Fourmiville.

RADIO

Programme

A 7 h. 15 — NORTHERN LIGHTS

Andante Espressivo, de Trio Opus 9 — Rubner
Trio Tollefsen
(A) I Journeyed a Beautiful Summer Night — Grieg
(B) While I'm Waiting
Solo de soprano, Astrid Fjelde
Berceuse — Jarnefeldt
Solo de violoncelle, Robert Thrans
Transmis par WHAM

A 8 h. 30 — CONCERT MOBIOIL

Regimental March, de "The White Eagle" — Friml
Choeur et orchestre
Menuet en sol — Paderewski
Orchestre
Sélections de "You're in Love" — Friml
I'm Only Dreamming
Mignonette
Supposin' — Trevalsa
Solo de soprano, Gladys Rice
Alabama Tunes
Ensemble
(A) Berceuse africaine — arr. Shilkret
(B) Danse, de "In Wonderland" — Herbert
Orchestre
Sélections de "No, No, Nanette" — Youmans
Ensemble
Transmis par WEAF

A 11 h. — HEURE SLUMBER

Sélection de "Hansel and Gretel" — Humperdinck
Collection of Songs — Schumann
Adagietto — Bizet
Transmis par WJZ.

A KDKA

6:00—Homey and Old Fashioned.
6:30—Jim Corbett Fights.
6:45—Literary Digest.
6:59—Heure Bulova.
7:00—Repsodent Amos 'n' Andy.
7:15—Joe et Harry.
7:30—Phil Cook.
7:45—Programme Esso — "Croyez-le ou non" par Ripley.
8:00—Orchestre Philco.
8:30—Mélodies Jack Frost.
9:00—The First Nighter.
9:30—Goldman Band.
10:30—Clara, Lu et Em.
10:45—Programme Kiss Proof.
11:00—Heure Bulova.
11:01—Sport
11:11—Température.
11:15—Jimmie Joy and His Joy Boys.
11:45—Songs of the Homeland.
12:00—Hotel New Yorker, orchestre.

A WGY

6:00—Black and Gold.
6:20—Baseball.
6:25—Interlude Musical.
6:30—Play Gypsies Play.
6:44—Heure juste.
6:45—The Stebbins Boys.
7:00—Little Jack Little.
7:15—Moments Boscul, avec Mme Alda.
7:30—Programme Willys-Overland.
7:45—The Trials of the Goldbergs.
8:00—Footlight Featurettes, Lois Hardesty, soprano et Roger Sweet, ténor avec Orchestre sous la direction de Edgar Carver.
1—Danse des poupées de papier — Tucher
2—When I Meet My Sunshine — Herscher
3—Can't You See I'm Lonely — Armstrong
4—Cabin in the Hills — De Vell
5—By the River Sainte Marie — Warren
6—Beloved — Khan
7—At Close of Day — Klages
8:30—Concert Mobiloil.
9:00—Programme Halsey Stuart.
9:30—Heure Palmolive.
10:30—Programme Coca Cola.
11:00—Voice of Radio Digest.
11:15—Two Old Friends.
1—Why Must I Always be Without You
2—The Hour of Parting
3—Faithfully Yours.
11:30—L'Orchestre de Vincent Lopez.
12:00—The Continentals.
12:30 à 1:00— Orchestre Palais d'Or.

LA PRESSE

5 h. à 5 h. 30 — Orchestre Ritz-Carlton.
5 h. 30 à 5 h. 45 — Orchestre Casino du parc Ashbury, C.B.S.
5 h. 45 à 6 h. — Causerie par Edna Wallace Hopper, C.B.S.
6 h. à 6 h. 15 — Rapports des marchés.
6 h. 15 à 6 h. 45 — Walkathon de l'arena Mont-Royal.
6 h. 45 à 7 h. — Programme à annoncer.
7 h. — Heure Bulova.
7 h. à 7 h. 15 — Antoine Maurice, pianiste aveugle.
7 h. 15 à 7 h. 30 — "Chocco Yeast".
7 h. 30 à 7 h. 45 — Marathon Peter Dawson. Arrivée des coureurs à Québec.
7 h. 45 à 8 h. — Programme Clark.
8 h. — Baseball.
8 h. à 8 h. 30 — Orchestre Ritz-Carlton.
8 h. 30 — Questionnaire Montrose.
8 h. 30 à 10 h. — Concert de la fanfare J.-J. Gagnier au parc Lafontaine. Georges Betournay, baryton.
10 h. à 10 h. 15 — Connie Boswell. C.B.S.
10 h. 30 à 11 h. — Programme Nit Wit.
11 h. à 11 h. 30 — Orchestre de Jack Denny.
11 h. 30 à 11 h. 45 — Walkathon de l'arena Mont-Royal.

A SAINTE-HEDWIDGE

Ste.-Hedwidge, 5. — D. N. C. —

Dans le courant de l'avant-midi, le feu avait pris dans des petites pailles. On éteignirent ce feu avec plusieurs seaux d'eau. Comme les jours pressaient, on partit pour l'ouvrage, laissant le soin de ce feu qu'on croyait bien éteint à M. Jean leur père.

Le feu semblait disparu. Tous étaient à dîner, quand ils aperçurent que tout était en flamme. Plusieurs voisins charitables se rendirent en toute hâte sur les lieux pour aider à sauver le plus possible. l'on parvint à sauver un peu d'instruments, mais beaucoup furent ncendiés, ce n'est qu'avec peine que l'on parvint à sauver un cheval qui se trouvait dans l'étable.

C'est une lourde perte pour eux car leurs foins étaient pratiquement terminés.

Nos sympathies à cette famille si cruellement éprouvée.

Ce sont les granges de M. Jean Morin, du 5ième rang qui ont été incendiées.

CHAMBORD

Chambord, 5. — D.N.C. — VA-ET-VIENT

Le R. Père Bisson, de Val-Racine, Chicoutimi, était de passage au presbytère, samedi dernier.

M. et Mme S. Roy, de Chicoutimi, étaient cette semaine, en visite au presbytère.

Mme Basile Gaudreault, de St-Jérôme, était mercredi, chez sa mère, Mme Thomas Desbiens et sa soeur, Mme Acquilas Desmeules.

M. Louis Leclerc, de Rimouski, étit de passage à Chambord, la semaine dernière.

M. et Mme Adélard Lemay, ont passé quelques jours chez leur fils et belle-fille, M. et Mme Adrien Lemay de St-Joseph d'Alma.

Mlle Eliane Tardif, de Chicoutimi, est actuellement l'hôte de sa cousine, Mlle Jeannette Sasseville.

Mme Philibert de Launière et ses deux fillettes, Berthe et Thérèse, étaient mercredi, en visite chez Mme Jean Gagnon, leur mère.

M. et Mme Pierre Lizotte, leurs fils, MM. Fernand, médecin, et P.-Henri, commerçant de Lévis, ont fait le trajet en automobile de Lévis à Chambord et sont les hôtes de M. et Mme J.-Armand Lizotte.

Mlle Adrienne Lapointe, de St-Jérôme, était jeudi, en promenade chez M. et Mme Elzéar Boily.

Mme Xavier Desbiens, de Montréal, a passé la semaine chez sa belle-soeur, Mme Elzéar Boily et sa cousine, Mme Thomas Desbiens.

Mme France Girard et sa fille, Mlle Marie-Rose, de Jonquière, sont actuellement les hôtes de Mme Ths Desbiens.

M. Joseph Dubé, de St-Jérôme; M. et Mme Frank St-Jean de Van-Bruyssel, ont passé le dimanche à Chambord.

M. l'abbé Néron, ecclésiastique de St-Joseph d'Alma est actuellement en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme Georges Girard, Boulange..

Mlle Maria de Launière a passé une partie de la semaine, chez son frère, M. Calixte de Launière, de Normandin.

MM. Paul-Henri et Robert Lemay, Mlle Liziane Lemay et M. Lucien Ouimet, de St-François-de-Sales, étaient à Chambord, dimanche dernier.

M. et Mme J.-A. Bouchard, et leur fillette, Régina, étaient dimanche en promenade à St-Gédéon.

Mlle Bella Dufour, d'Hébertville, a passé quelques jours chez M. et Mme Louis Tremblay.

Mlle Martine Rossignol, de St-Ambroise, était à Chambord, mardi et mercredi derniers.

Mme Alcide Blais, de Chicoutimi, a passé la journée de mercredi chez ses parents M. et Mme Laurent Létourneau.

M. et Mme Camille Fortin, leur fillette, Marie-Monique M. Ferdinand Fortin, et Mme J.-O. Tremblay sont partis, dimanche, en automobile, pour Québec; ils seront de retour mercredi.

Mme Elzéar Boivin, de Dolbeau, est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Camille Fortin.

M. et Mme J.-A. Boily sont allés au Lac Bouchette, le 2 août.

M. Jos. Tremblay, ses fils, MM. Jean et Patrick, de Brunswick, Maine; sont partis de cette ville, à 3 heures du matin samedi, le 2 août. A minuit le même jour, ils débarquaient chez le fils de M. Tremblay, Joseph, de Chambord. Ces messieurs avaient parcouru une distance de 553 milles dans leur journée.

A SAINT-FELICIEN

St.-Félicien, 5. — D. N. C. —

NAISSANCE

M. et Mme Paul Tremblay née Valérie Tremblay font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 1er juillet sous les prénoms de Marie-Blanche-Juliette. Parrain: M. Joseph-Alfred Tremblay, marraine: Mlle Marie-Blanche Tremblay. Porteuse: Mme Toussaint Tremblay.

M. et Mme Emile Hamel, née Martine Dallaire, de cette paroisse annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé le 26 juillet sous les prénoms de Joseph-Raymond-Marie Ghislain. Parrain: Paul-Arthur Hamel frère de l'enfant. Marraine: Adrienne Dallaire, cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Veuve Valédie Dallaire, grand'mère de l'enfant.

VA-ET-VIENT

M. J.-H. Dumas est allé à Québec cette semaine, il a fait le trajet en automobile.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSIFIEES

6 annonces de 25 mots pour $1.00

Succès assuré — Essayez dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
Maximum 60 mots, 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payé d'avance.
Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

$0.01 sous le mot, 6 insertions pour le prix de 4.
Les annonces classées doivent être consécutives.
Surcharge de 50 p.c. pour petites annonces avec bordure, caractère ou titres spéciaux.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

RADIO .. RADIO .. RADIO
Réparations faites sur toutes marques de radio par un Expert Gradué R.-T. Spécialisé sur tous les Circuits d'appareils récepteurs. Travail garanti à prix raisonnable.
RADIO SERVICE & SPECIALTY
2, rue Ste-Anne, Chicoutimi.

CALENDRIERS. — Nous avons un échantillonnage varié de beaux calendriers que nous imprimons nous-mêmes. Nos prix sont des plus raisonnables. Demandez que notre voyageur vous fasse voir ces échantillons. Nous prenons encore des commandes pour livraison au mois de décembre prochain. Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. J. N. O.

A VENDRE

A VENDRE : — Un moteur "Johnson Motor" 14 chevaux, 2 cylindres, garanti comme neuf, $250.00. Ce moteur de canot est en parfait ordre, visible chez M. J.-R. Wells, 239, rue Racine, Chicoutimi, tel. 661. 10-8-31

A VENDRE — Un engin à gasoline, 10 forces, un moteur-électrique 5 forces, 2 transformers, un "Rubber-Tire", et une bicyclette pour dames. S'adresser à Delwaide et Goffin, Chicoutimi. 1-8-31

A LOUER

A LOUER. — Logement de 5 appts, chauffé, situé sur la rue Labat. S'adresser à Lionel Gagnon, chez le dentiste Gagnon, rue Racine, Chicoutimi. J.N.O.

A LOUER OU A VENDRE : — Maison située 23 rue Price, à louer ou à vendre à bonnes conditions. S'adresser au Contremaître de Sections, 227 rue Racine, M. J.-J. Bonneau. 6-8-31

MAISON A LOUER. — La propriété de M. Eugène L'Heureux, situé Boulevard du St-Sacrement. Maison agréablement située au milieu des arbres, sur un terrain de 100 pieds par 150 et pourvue de toutes les améliorations modernes. C'est la maison par excellence pour une petite famille désireuse de confort, de lumière et d'air pur, tout cela avec les commodités urbaines. S'adresser à M. le notaire Boivin.

TERRE A VENDRE : — Avec ou sans roulant, situés à 6 milles de la ville de Québec, à un demi-mille du village, de l'église et l'école, sur la route nationale; service d'autobus. Bornée par la rivière Lorette. Terre de 48 arpents dont 43 en culture, bonne pour culture générale et maraîchère.
Deux granges, l'une de 75 pieds, l'autre de 30. Dans la belle paroisse de l'ancienne Lauzette de Québec. Cause de vente : âge avancé et célibataire.
J'ai aussi une autre terre de 80 arpents, toute en culture à vendre. S'adresser au "Progrès du Saguenay" ou à Aimé Pageot, Ancienne Lauzette, Québec.

On demande

ON DEMANDE : — Un nom... ayant de l'expérience dans la radio et la vente de radios, laveuses, phones, etc., trouv... a position p... en s'adressant à G. Couture, ... Racine, Chicoutimi.

ON DEMANDE A ACHETER : — ou lopin de terre demandé à acheter à louer avec maison et bâtisses environs de la ville de Chicoutimi dresser par lettre seulement... huit jours qui suivent à John... Hôtel Bellevue, Chicoutimi.

ON DEMANDE. — Les personnes auront de la couture à faire faire... micile pourront s'adresser à Mlle... même Bouchard, modiste, 29 Ave. La... que. Chicoutimi.

PERDU

PERDU : — Montre perdue entre 81 et 324, rue Racine. La per... qui l'aura trouvée voudra bien... 671. M. Jos. Lafontaine, 324, rue R... Chicoutimi, P. Q.

PERDU : — Chien Cowley, répon... au nom de Colew, perdu à Jon... dans la première semaine de... Prière de le remettre à M. Elie ... 31ème rang, St-Charle Borromé.

Servantes demandées

ON DEMANDE : Une bonne ser... références exigées, demandée par... Guillaume Tremblay, 923, rue Cou... Arvida, C.P. 285, (en face de l'... protestante.)

Mme Henri Houde de Montréal, de passage à St-Félicien pour... mois chez ses nombreux parents.

Mlle Cécile Laflamme est allée Jonquière pour quelques jours en... site chez des parents.

LA COLONISATION

Le mouvement de colonisation a... boré à St-Félicien se développe ra... dement. Un bon groupe de colons... prêt à partir pour St-Méthode, où... trouvera des terres faciles à faire... dans un centre avantageux.

VERS DE NOUVEAUX PROGR...

Selon les prévisions de S. H. G... wold, vice-président de "l'Internat... nal Telephone Telegraph Company... à New-York, nous ne sommes p... très éloignés du jour où il sera po... ble grâce à la télévision, de tra... mettre 180,000 paroles à la minut...

M. Griswold, qui est directe... d'une des plus importantes socié... de télégraphie du monde en pos... sion d'un réseau de communicati... qui couvre tout le globe, a déc... "que dans différents laboratoires... expériences sont activement pous... afin d'obtenir la possibilité d'empl... er la télévision en union avec la ... nématographie ultra-rapide pour... transmission et la transcription à ... tance de la parole imprimée.

La conséquence d'une aussi gra... de rapidité dans la transmission et... transcription directe à distance de... parole imprimée, c'est qu'il sera p... mis de publier tout un journal ou u... revue entière, simultanément dans di... férents pays du monde avec de gra... des économies de temps et d'a... gent."

Communiquez-nous vos nouvelle...

Mères sages

Lorsque votre bébé fait ses dents, frottez-lui les gencives avec les

SIROP D'ANIS GAUVIN

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

L'Amazone Blanche

Par ROGER DUGUET

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

No 16

Quant à ce qui s'est passé ce soir, sachez que demain les ci-devant enfermées dans ce château seront livrées au Comité de Beauvais; que le sursis du citoyen Max de Mésenguy expire dans trois jours et ne lui a été accordé que pour permettre au bourreau d'abattre ensemble toutes les têtes de cette race d'oppresseurs. Reste la ci-devant religieuse Marie-Louise, qui m'a osé braver. J'avoue sur ce point ma faiblesse; mais les purs patriotes des sections jugeront s'il n'est aucune excuse à ma conduite. J'ai fait à la citoyenne mes conditions. Il n'y a plus de Soeurs, il n'y a plus de voeux. Je lui ai demandé d'abjurer toute superstition, de faire avec moi serment de haine aux ci-devant et à la royauté et de m'épouser devant l'autel de la Patrie.

—Tu es marié, citoyen Lizard.

—La Révolution a brisé toutes les chaînes. Ma femme est vendue aux aristocrates: le divorce ou la guillotine m'en délivreront... Ma belle-soeur a jusqu'à demain pour délibérer et choisir entre l'échafaud et moi.

La face du monstre sue à présent l'audace sinistre et sa défense est habile. Ce sera une rude besogne que de l'abattre.

La Courrière le suit pourtant sans hésiter, après un mot au colonel et au lieutenant.

Les trois commissaires se retirent à leur tour, resserrant leur lugubre trio et baissant la voix pour les suprêmes confidences.

—Euh! fait le citoyen Fraire qui en oublie de gasconner. M'est avis, collègues, que le Lizard a mal pris la plaisanterie, et son air miton-mitaine ne me dit rien qui vaille.

—Il faut qu'il meure! prononce en contre-bas le commissaire à la Bienfaisance nationale en claquant des dents. C'est un *corrompu* et un *indulgent*. Dénonçons-le.

—Dénonçons-le! répète Palain froidement. La Courrière repart ce soir. Elle portera pour nous au Comité un premier message. Nous continuerons d'amasser autour de lui les accusations.. Allons rediger ce rapport...

. . . . . .

Le deux militaires, cependant, restent seuls au salon, cloués par une autre surprise et une autre terreur.

Délibérément, avant de sortir, la Courrière leur a jeté de sa voix brève, les yeux dans les yeux, cette révélation soudaine :

— Monsieur le chevalier Michel de Marconnay, Monsieur Louis de Mésenguy, continuez de m'attendre ici, s'il vous plaît. J'ai à vous parler encore.

CHAPITRE III

La délivrance des prisonnières.

I

GUILLERI

—Qui donc est-elle? demande le premier Guilleri.

Et le chevalier de Marconnay presque en même temps :

— Les as-tu vues là-haut? as-tu vu Cécile et Frédéric?

Le lieutenant n'a vu personne. Il n'a pas voulu se montrer. La surprise, la joie d'une reconnaissance pouvait le trahir, entraîner le colonel et toute sa famille à leur perte. Il a donc laissé le Lizard pénétrer seul dans la chambre de ces dames, où tout s'est passé selon les prévisions de la Courrière.

Lizard a seulement menacé en se retirant :

— Soit !Mais demain, vous descendrez, citoyenne. Sinon je vous fais enlever l'enfant... Vous connaîtrez encore cette douleur.

Personne n'a répondu.

A la porte de sa soeur et de sa mère, Louis est resté quelque temps, épiant les moindres bruits.

Les deux femmes n'étaient pas couchées.

Elles veillaient, comme elle faisaient chaque fois que le château était envahi: et cela arrivait souvent depuis quelques semaines.

Elles demeuraient ensemble afin de se soutenir l'une contre le danger et de protéger l'enfant.

Même le lieutenant a cru comprendre qu'elles attendaient quelqu'un ce soir. Qui? Il était difficile de suivre tous leurs propos. Les portes étaient épaisent, et les châtelaines parlaient à mots couverts.

Du reste, Louis de Mésenguy n'est déjà plus à ce souvenir. Sa pensée revient invinciblement à l'énigmatique Courrière, en qui se découvre aussi inopinément une alliée; et il ne se laisse arracher ces renseignements que bribes à bribes à force de questions pressantes.

Non qu'il se désintéresse plus que le colonel de ces têtes si chères, mais il sait, lui, tout ce que l'autre en veut apprendre; et un intérêt puissant sollicite Guilleri d'autre part.

Ce qui touche à Jeanne celui qui s'est cru longtemps son frère.

—Mais Frédéric? interroge sans fin le malheureux père. L'as-tu aperçu seulement par l'entre-bâillement de la porte? est-il fort? Est-il beau? A qui ressemble-t-il?... Songe que je l'ai à peine connu. Voici qu'il a vingt-deux mois; il en avait sept quand je l'ai quitté, et je ne l'ai plus revu... Ah! j'ai souhaité dix fois mourir durant cette campagne. Il est affreux de s'arracher ainsi à ceux qu'on aime pour une aussi pauvre chance de salut... Tout à l'heure, je ne sais comment je me suis contenu. Sans cette Courrière et ses histoires, rien ne m'aurait empêché de te rejoindre là-haut, de les voir, de les embrasser, de leur crier: "C'est moi, moi qui reviens. Mon petit Fred, ne me reconnais-tu pas?..." Dis-moi, du moins, Louis, n'est-il pas blond? Ne lui as-tu pas vu les yeux bleus de sa mère? N'a-t-il donc rien de moi? Parle-t-il déjà? Ne marche-t-il pas?

Le rigide soldat jette cette fois tout son feu, toute son âme, se répand en tendresses puériles; mais le lieutenant n'a fait qu'entrevoir, en effet, le bébé. Il lui semble que Fred est blond.

Au reste, Michel ne le sait-il pas d'autre part? Jamais il n'a été tout à fait privé à l'armée des lettres de sa jeune femme. Elles lui parvenaient mystérieusement à certains intervalles.

Sans doute il ne pouvait répondre, et voilà plus d'un an qu'il n'a revu les chers trésors, sa douce Cécile, son petit enfant; plus d'un an que l'absence torture son coeur de nouveau marié, de nouveau père. Mais enfin, ces nouvelles, cela suffisait pour ne pas mourir là-bas d'ennui, et qu'est-ce que deux heures peut-être à attendre encore?

Guilleri a hâte, au contraire, d'entendre parler de l'Amazone blanche. Toute sa fougue, tous les rêves de ses vingt ans le soulèvent d'impatien-

— Bah! répond distraitement à son tour le colonel, il est certain que cette Courrière est singulièrement au courant de cette histoire... Et j'aurais dû deviner plus vite en elle une amie... N'est-ce pas elle qui t'avait amené de Paris au camp de Valenciennes jusque dans ma tente? Toujours elle m'a marqué de la bienveillance, et je lui dois la réalisation de mes plus chers désirs. Mais je croyais son intervention inconsciente et son aide aveugle...

— Elle a été notre bon ange! proteste avec chaleur le bouillant hussard.

— Mais que penses-tu de ses insinuations singulières au sujet de l'identité de notre pauvre Jeanne? Et la fin de cette histoire ne te semble-t-elle pas bien étrange?

— Hélas! Michel, mon père et ma mère, je le sais, ont eu de graves soupçons; mais ils n'ont pu acquérir de certitude... C'était au milieu des fêtes de votre mariage. Il était inutile de vous faire part de ces chagrins obscurs. Vous n'en eûtes, vous et Cécile, que des échos parmi votre joie. Quant à moi, ma conviction est faite depuis longtemps.

— Et Jeanne?

— Jeanne n'a jamais été ma soeur. Elle le savait bien avant la catastrophe: et c'est pourquoi elle me repoussait avec tant de rudesse.

Il hésite; puis avec une gaucherie charmante :

— Je ne lui en ai jamais voulu. J'en ai souffert d'abord; puis j'ai remercié la Providence de ce que je pouvais continuer à l'aimer autrement que comme un frère.

(à suivre)

Propagez le "Progrès"

A.-F. MERCIER, Président et Administrateur.

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
RÉDACTION et ADMINISTRATION: 12, Ave. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 456

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association.—Correspondants dans tous les coins de la région. —Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $4.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

L'inégalité des hommes sur la terre est un mystère inexplicable en dehors de la foi, inégalité nécessaire, inévitable. Quoi que l'on fasse, il sera toujours impossible d'unir ces deux termes extrêmes, les premiers et les derniers, les grands et les petits, si l'on ne met au milieu d'eux l'Evangile et la croix: la croix, la seule arche d'alliance; l'Evangile, l'unique traité de paix.

PIE X.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Si courte que soit la vie, vous laissez longtemps après vous le bien ou le mal dont vous aurez rempli vos jours. N'eussiez-vous gâté qu'un coeur, combien en gâtera-t-il d'autres? N'eussiez-vous préservé qu'une âme, combien d'âmes ne préservera-t-elle pas?

LOUIS VEUILLOT.

MERCREDI, 5 AOUT 1931

L'Église catholique

A TRAVERS LES PERSECUTIONS DU MONDE

Une dépêche de Moscou marquait hier que la Cathédrale du Rédempteur serait remplacée par le palais des Soviets et que déjà la destruction était commencée. C'est bien là l'oeuvre bolchéviste: des temples, ils ont fait des usines, des prisons, des maisons de propagande et des lieux de débauche.

Ils ont voulu bannir le nom de Dieu de toute les Russies et ils ont surtout dirigé leurs attaques sur la religion catholique. Ils ont relégué au fond des bagnes de Sibérie ses évêques et ses prêtres: ce sont des insoumis et des traîtres, ceux qui prêchent la soumission au juste pouvoir.

L'Eglise a été persécutée dans le Christ vivant sur terre; elle l'a été dans ses apôtres et dans toutes les générations de chrétiens depuis vingt siècles. Le nôtre ne fait pas exception.

Une rapide esquisse de la situation fait voir que l'Eglise catholique est en butte aux contradictions en maints pays.

Le cas de la Russie vient d'être cité. Il y a quelques mois, la Lithuanie chassait le nonce apostolique. On l'accusait d'intrusion dans les affaires de l'Etat. En réalité, la religion catholique refusait de servir de point d'appui au parti au pouvoir. Dès qu'elle se refuse à servir les hommes, elle est coupable: on la flagelle.

En Espagne, on a vu en ces derniers temps des révolutionnaires se liguer contre les catholiques et monter à l'assaut des temples, des monastères, des couvents. Ils ont assailli ceux qui les instruisaient, eux et leurs concitoyens, qui nourrissaient les pauvres, recevaient les orphelins et faisaient à tous la grande charité de la prière. Aujourd'hui le gouvernement espagnol a quelque peu maîtrisé les fauteurs de désordre, mais on ne sait encore quel sort sera fait demain à l'Eglise catholique d'Espagne.

Le fascisme italien a cherché lui aussi à asservir la religion. Comme elle ne peut et surtout ne veut servir ses fins, il cherche à la diminuer, à la cantonner dans la Cité du Vatican. Mussolini octroye à l'Etat tout pouvoir sur l'enfant et nie les droits de l'éducation chrétienne. Il fait la lutte au Souverain Pontife. Ce nouveau tragédien peut avoir obtenu bien des succès, mais en s'attaquant à l'Eglise, il court à un échec lamentable, que celui-ci soit apparent ou non.

A tous ceux qui précèdent viennent s'ajouter les persécuteurs du Mexique. On n'a pas oublié Calles. Il vit encore et déjà même revit en ses imitateurs. Le gouverneur de Vera Cruz a réduit le nombre des prêtres à 13 dans les limites de cet état. Treize prêtres, treize cent mille habitants; un par 100,000 personnes. Comment veut-on que s'accomplisse le ministère divin?

Des prêtres sont restés dans l'état en dépit de la loi de proscription: deux ont été tués. Et le Sénat du Mexique est tout prêt de recommander aux autres états d'imiter Vera Cruz.

Cette rapide et brève esquisse fait voir que la persécution sévit toujours contre l'Eglise catholique. En tous les siècles, des persécuteurs de tous genres ont creusé sa fosse et l'ont enfermée aux catacombes. Mais toujours, à l'instar de Celui qui a vaincu le monde, elle est sortie des tombeaux où on la croyait à jamais enclose, elle a marché à de nouveaux triomphes. Toujours victorieuse par la souffrance, elle voit passer les siècles et leurs Nérons.

Dominique BEAUDIN.

La session close

DUR APPRENTISSAGE DU GOUVERNEMENT

La session fédérale s'achève pour nous du Québec dans le fracas de la bataille électorale. A travers tant d'autres discours, le discours du Trône passera quelque peu inaperçu.

Il faut pourtant en souligner quelques passages, car il résume, en douceur et en beauté, le travail sessionnel.

Il contient un aveu, d'abord. Il confesse avec candeur que la crise économique s'est aggravée en ces derniers temps. Ainsi les prédictions de juillet 1930 se sont réalisées, mais à rebours. La dépression dure. Est-ce la faute des conservateurs? Autant ou pas plus que les libéraux ne sont responsables de son avènement.

Quoi qu'il en soit, sa persistance a créé, selon l'hon. Bennett, une situation extraordinaire et, à son tour, celle-ci réclame des mesures extraordinaires. Le discours du Trône en parle. Il note que le ministère a obtenu pleins pouvoirs du parlement. Et franchement, c'est extraordinaire. Il y avait moyen de faire voter des subsides pour remédier au chômage et secourir les agriculteurs pendant huit mois. A quoi bon briser les coutumes parlementaires, créer un précédent dangereux, préparer une oligarchie ou une autocratie ministérielle?

Le discours du Trône parle encore de l'enquête sur la Beauharnois. Il note que des mesures ont été adoptées pour "protéger l'intérêt public contre l'exploitation privée de nos ressources nationales et sauvegarder les droits de ceux qui, de bonne foi, y ont engagé des capitaux." Ce qu'il ne dit pas, cependant, c'est que l'enquête s'est terminée "ex abrupto" au moment où l'on allait apprendre les choses les plus intéressantes.

A la veille d'une élection, on aurait aimé à savoir comment les petits cadeaux des compagnies entretiennent leur amitié avec les politiciens. On aurait pu connaître quelle influence peuvent avoir les fonds électoraux sur la législation, industrielle. Mais il ne fallait pas compromettre trop de monde...

Qu'importe, on gardera souvenir de l'enquête sur la Beauharnois. Telle quelle, elle est significative. Et l'on gardera souvenir de la forte session qui s'est terminée lundi. Elle a été bien remplie: débats serrés, discours nombreux, interpellations fréquentes, projets de lois divers, etc. En cette première session régulière, le parti au pouvoir a fait un dur apprentissage du gouvernement.

D. B.

BILLET

Les amateurs

Depuis que l'on savait dans le canton que je voulais vendre ma voiture torpédo pour acheter une conduite intérieure, il ne se passait pas un seul jour sans qu'un individu ne vint me faire payer à déjeuner.

Il arrivait au moment où nous nous mettions à table, dirigeait sur le rôti un regard qu'il paraissait, au prix de toutes les peines du monde, ne plus pouvoir en arracher et déclarait : "Mâtin, ça sent bon chez vous."

— J'étais bien obligé de lui répondre : "Asseyez-vous, vous allez déjeuner avec nous."

— Ma foi, répondait-il, ce n'est pas de refus.

Après le repas, qui avait été suivi du café de quelques liqueurs et corsé d'excellents cigares, le gaillard consentait à me faire connaître le but de sa visite :

— C'est à propos de votre torpédo, c'est'y vrai que vous voulez vous en défaire ?

— Ma foi, ça se pourrait.

Je le conduisait au garage en lui précisant les qualités exceptionnelles d'une voiture dont j'avais lieu d'être satisfait, qui n'avait jamais eu la moindre panne ni reçu le plus petit choc. Je lui indiquais le prix raisonnable que j'entendais en tirer. Il ne sourcillait pas, réfléchissait un moment et hasardait.

— Pour me prouver que votre guimbarde marche bien, conduisez-moi donc à Sottenville, j'ai là un oncle à héritage qui s'attarde un peu et que je n'ai pas vu depuis l'année dernière, je ne serais pas fâché de me rendre compte s'il décline.

Je conduisais mon client voir son oncle en lui signalant tout le long du chemin les qualités de ma voiture : la facilité avec laquelle elle montait les côtes, la douceur du changement de vitesse, sa souplesse, etc.

Au retour, l'acheteur éventuel se frottait les mains; il avait constaté que son vieil oncle avait fléchi; quant à la voiture, il n'en parlait plus et quand je lui demandais ce qu'il décidait, il me répondait :

— Je vais réfléchir. La voiture est bonne et très coquette, mais il faut que je trouve un garage et puis, je préfère attendre encore un peu, des fois que mon pauvre cher oncle viendrait à disparaître, je pourrais sans doute me payer une conduite intérieure, moi aussi.

Le lendemain, un nouvel amateur venait partager mon déjeuner, me demandait à réfléchir et, en se grattant la tête, regrettait :

— Quel dommage que ce ne soit pas une torpédo camionnette.

Le défilé se poursuivit pendant plus d'un mois suivant ce rite invariable : l'amateur se présentait à l'heure du déjeuner, ne faisait aucune objection quand je lui offrais de se restaurer, m'invitait à exécuter une randonnée dont le prétexte était une course urgente qu'il avait à faire, puis il trouvait le prix de la voiture trop élevé pour une auto d'occasion ou ne faisait à ce sujet aucune observation.

Quand il ne critiquait pas le prix, l'amateur était prêt à prendre la voiture tout de suite, mais renseignements pris, j'apprenais qu'il était insolvable et que, lorsqu'il avait acheté une fueillette de vin, il fallait l'huissier pour la lui faire payer.

Les vrais amateurs, ceux qui pouvaient solder leur achat, se montraient méfiants. Ils ne comprenaient pas que je voulusse me "défaire" d'une voiture intacte, jolie de ligne, à l'état de neuf.

Il y a quelque chose la-dessous, pensaient-ils; on ne vend pas une bonne voiture. Et ils me posaient cent questions pour m'amener à leur dévoiler les vices rédhibitoires de mon auto.

Ah ! si le démarreur n'avait pas fonctionné, si le radiateur avait fui, si les phares avaient été aveugles, le klaxon muet, le carburateur toujours noyé et si le moteur avait cogné comme un sourd, tout eut marché à souhait. On eut encore consenti à profiter de l'occasion si l'on m'avait soupçonné d'avoir été touché cruellement par la crise des affaires et plongé dans une misère noire. N'étant pas moi même fauche comme un pré et ma voiture étant en parfait état, nul ne voulait l'acheter par prudence, mais les amateurs d'un bon déjeuner et d'une agréable promenade se multipliaient. Ils avaient toujours une course urgente à faire et ils ne songeaient même pas à me remercier de les avoir tirés d'embarras puisque je les avais véhiculés pour essayer la voiture.

Un jour, ce fut une potée d'amateurs qui arriva pour déjeuner. C'était un dimanche. Ils étaient trois, trois frères à l'air finaud, madré et retors qui riaient sous cape, du bon tour qu'ils s'apprêtaient à me jouer.

— Je compris tout de suite que ces dégourdis prétendaient faire un excellent repas et une agréable promenade à mes dépens pour occuper leur dimanche, mais qu'ils n'avaient aucune intention d'acheter ma voiture d'occasion.

Je les dévisageai. Dans un concours d'idiots, le Jury eut été très embarrassé pour trouver auquel des trois il devait décerné le premier prix. Aucun ne savait conduire et il leur eut fallu cinq ans d'études pour arriver à distinguer le pont arrière du radiateur.

—Je projetais, leur dis-je, d'aller déjeuner en forêt, sur l'herbe, à quinze kilomètres d'ici, voulez-vous m'accompagner, nous essaierons ta voiture à l'aller et au retour.

Ils se montrèrent ravis. Je les entassai à l'arrière avec des paniers sur les genoux qu'ils crurent alourdis pleine forêt, un peu plus loin que je leur avait laissé prévoir. Quand nous fûmes arrivés à un carrefour perdu, je les priai de descendre et de chercher un bel endroit propice pour nous y installer et déjeuner joyeusement.

Ils s'engagèrent chacun dans une direction, pendant ce temps-là je fis demi-tour et je rentrai seul à la maison.

J'ai vendu le lendemain ma voiture à un garagiste qui le cèdera à un de mes amateurs, en prenant un bon bénéfice.

MONTENACLES.

Prix Lévesque

Un nouveau concours de roman pour débutants. — Trois prix de $100.00 chacun.

M. Albert Lévesque, éditeur, qui vient de couronner les lauréats de son concours de roman pour le Prix Lévesque 1930, est trop satisfait des résultats obtenus pour s'arrêter en si bonne voie. Aussi est-il heureux d'annoncer au public les conditions du concours de 1931. M. Lévesque tient à souligner cependant que son initiative ne vise pas à stimuler les efforts des écrivains qui ont déjà à leur crédit un passé et une réputation littéraires que les Prix David sont d'ailleurs destinés à récompenser.

M. Lévesque est plus modeste dans ses ambitions. Il tente simplement d'encourager les débutants en littérature, quel que soit leur âge physique. Il existe nombre de talents inconnus qui menacent de sombrer dans l'inertie, si personne ne s'efforce de secouer les apathiques ou de stimuler les timides. L'accueil bienveillant de notre jeune éditeur devrait exercer une influence bienfaisante à cet égard.

CONDITIONS DU CONCOURS

1—Le concours est en vigueur du 1er août au 1er juillet 1932.

2—A droit de participer à ce concours tout Canadien-français ou Franco-américain qui n'a jamais publié de roman.

3—Seuls les romans écrits en langue française, d'environ 25,000 à 30,000 mots, d'inspiration chrétienne et canadienne, destinés aux enfants ou aux adultes, seront acceptés.

—Les manuscrits, dactylographiés, devront être adressés, sous pli recommandé, à l'éditeur Albert Lévesque, 1735, rue Saint-Denis, Montréal, qui les soumettra à son comité de lecture.

5—Les romans couronnés seront publiés aux Editions Albert Lévesque.

6—Les lauréats obtiendront chacun une récompense de $100.00 et vingt-cinq exemplaires de leur ouvrage.

7—Les concurrents conservent l'entière propriété littéraire de leur ouvrage et le privilège de participer aux Prix David et d'Action Intellectuelle avec le même ouvrage et d'en retirer exclusivement tous les bénéfices convoités.

8—Les manuscrits non couronnés seront retournés à leur auteur.

ÇA ET LÀ

HISTOIRE MEDICALE

Dernièrement, un professeur de l'Université d'Edimbourg faisait afficher dans sa classe un placard ainsi conçu:

"Le professeur Wilson est heureux de porter à la connaissance des élèves la haute distinction dont il vient d'être l'objet. Il est nommé médecin particulier de la reine."

Deux heures après, une autre affiche, au-dessous de la première, portait ces simples mots:

God save the queen!

LOGIQUE

Elle. — Pourquoi jettes-tu ton médicamment?

Lui. — J'ai été chez le médecin parce qu'il faut que les médecins vivent. J'ai fait faire l'ordonnance par le pharmacien parce qu'il faut que les pharmaciens vivent. Maintenant, je jette la potion parce qu'il faut aussi que je vive.

LA DERNIERE MODE

Récemment une mendiante, rencontrant une grande dame, lui demanda l'aumône en disant:

—Je n'ai rien pour m'habiller.

—Oh! alors, reprit la grande dame, vous êtes à la dernière mode.

L'éducation familiable

La verge et le fouet, excellents arguments pour jeunes mollets.

Les parents doivent éviter toute dureté et toute brutalité à leurs enfants, mais ils doivent aussi les punir à l'heure opportune. C'est le thème que développe ici LE COURRIER DE L'ESCAUT.

Nous disons "jeunes", car il arrive un moment où ça ne prend plus, où ça prend mal.

Les corrections doivent être mesurées à l'âge. C'est pourquoi lorsque le cerveau est rebelle, le bas du dos, sous les coups des rudes arguments de bois ou de cuir, remet souvent tout l'organisme spirituel et corporel sur la bonne voie.

"N'épargne pas la correction à ton enfant", nous dit la Sagesse même des nations; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point; tu le frappes de la verge et tu délivres son âme.

Et en une forme plus concise: qui aime bien, châtie bien."

Qui aime bien!!! Aimons-nous bien nos enfants?... Demandons-le-nous sérieusement. A voir comme les corrections se donnent parfois, il serait à penser que notre amour est bien mauvais.

Corrige-t-on encore?

On a peur de lever la main sur ces bébés jolis, frisotés et qui sont impolis, gourmands et vicieux si gentiment...

"Il faut aux enfants la verge et la férule", disait La Bruyère.

La Bruyère, c'est bien loin:: maintenant, il leur faut la jujube et le chocolat. Et menés sous ces bâtons-là, les enfants deviennent insupportables et se rendent maîtres de leurs parents. Ce sont eux qui commandent. Ils les mènent à la baguette... à la baguette qui est restée là dans le coin quand elle aurait si bien servi sur les mollets roses et impertinents.

Les enfants des rois dans le temps qui a produit de très grands hommes, recevaient le fouet comme les plus humbles de leurs sujets... A la chaumière comme au palais la verge était là, excitatrice des volontés faiblardes ou récalcitrantes.

Laissez-nous citer ce billet du roi Henri IV à la gouvernante des héritiers royaux:

"Je me plains de ce que vous ne m'avez pas mandé que vous aviez fouetté mon fils; car je veux et vous commande de le fouetter toutes les fois qu'il fera l'opiniâtre ou quelque chose de mal, sachant bien qu'il n'y a rien au monde qui lui fasse plus de profit que celà; ce que je reconnais par expérience m'avoir profité, car, étant de son âge, j'ai été fort fouetté."

"J'ai été fort fouetté." Qu'en dites vous?...

Les rois faisaient donc fouetter leurs enfants et les particuliers comme Louis Racine par exemple y allaient comme les souverains.

Lisez cette lettre plein de pittoresque et écrite par la fils du grand Racine à sa femme au sujet de leur petit Jean, âgé de cinq ans: "Votre fils... depuis qu'il est en culotte, s'imagine être un grand garçon et devoir faire comme tous les autres. Il a la fureur de monter à cheval; et il pleurait tant bien que je dis au cocher de seller un de mes chevaux et de le promener dessus dans la cour, et je dis au petit garçon, qui avait deux sols dans sa poche, de les donner en revenant au cocher pour boire et le récompenser de sa peine. Il s'avisa de vouloir aller les boire avec lui chez Brun.

"Vous vous plaignez quelquefois que nos domestiques y vont: c'est maintenant votre fils. Je l'envoyai chercher. On le trouva à table; il revint honteux et m'avoua qu'il avait bu un demi-verre. Je lui dis que la première fois qu'il irait au cabaret, j'irais lui donner le fouet à la porte. Ce matin, en se levant, il est venu me demander pardon et m'a promis qu'il n'irait plus au cabaret.

N'est-ce pas délicieux ce billet? C'est entendu, ce bout d'homme n'ira plus dépenser ses sols au cabaret... le fouet par ses lanières de cuir est suspendu au-dessus de ses pas comme l'épée de Damoclès. Il devrait l'être ainsi toujours sur les pas de nos jeunes enfants.

Suspendu... pour leur donner une salutaire frayeur... Rien qu'un regard vers l'instrument piquant rappelle souvent, à la minute critique, la sagesse qui allait fuir.

Il ne faut pas que le fouet soit décroché à chaque minute. L'enfant s'accoutume alors à ses effets et, qui pis est, à la honte et à la désobéissance...

Une bonne fouettée au bon moment, vaut mieux que ces moulinets menaçants et qui ne s'abattent jamais, vaut mieux que ces effleurements anodins dépiderme qu'une pleurnicherie arrête... Une seule fouettée judicieusement appliquée prévient cent interventions et laisse la paix dans le ménage...

N'ayons donc pas peur d'une correction corporelle "en bas âge"; elle nettoie, rectifie et embellit la route des âges qui montent.

Sylvain GRAWEZ.

LES CHEVEUX DU PIANISTE

Paderewski a suivi la tradition des pianistes : il s'est laissé pousser une opulente chevelure bouclée, qu'il ne confie pas volontiers aux mains sacrilèges des coiffeurs. On raconte à ce sujet une amusante histoire.

C'était pendant une de ses tournées aux Etats-Unis. Un jour, flânant dans une grande rue de Baltimore, il est abordé par un petit cireur de bottes, gentil, mais dépenaillé, qui se jette dans ses jambes en lui criant :

—Souliers, sir?... Souliers?...

Paderewski s'arrête, amusé, regarde le gosse, et trouve sa frimousse si jolie, mais si remarquablement sale, qu'il lui dit en riant :

—Non, mes souliers n'ont pas besoin d'être nettoyés, mais ta figure en a besoin, petit dégoûtant ! Eh bien ! si tu veux aller te la laver tout de suite, je te donnerai un dollar. Dépêche-toi.

Le gamin se précipite joyeusement vers une fontaine. Puis il revient vite montrer au gentleman son visage rubicond et propre.

Paderewski lui remet le dollar promis. Alors le petit décrotteur, après l'avoir examiné à son tour fort attentivement, hésite, puis soudain, lui rendant 25 sous :

—Tenez, sir, lui dit-il, gardez 25 sous là-dessus : vous irez vous faire couper les cheveux.

CARTES

D'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE, GRAVEL & BRASSARD
ARCHITECTES
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

ASSURANCES

Le Crédit Saguenayen Ltée
ASSURANCES GÉNÉRALES
FEU — VIE — ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ PATRONALE — ASSURANCE AUTOMOBILE
Bureaux : 7, Ave Lafontaine, CHICOUTIMI
THS BOIVIN, DIRECTEUR GÉRANT — Tél. 863 — LUD. JAUVIN, COMPTABLE

ASSUREUR

C. P. No. 8 — Rés. 8, Ave du Séminaire Tél. Bureau: 285; Rés. 375
ALBERT LEMIEUX
— ASSUREUR —
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Glaces, Garanties.

FORGERON

EMILE COUTURE
FORGE GENERALE
Ferronnerie d'art. — Travaux mécaniques.
SOUDURE AUTOGENE
CABINES DE CAMIONS — CARROSSERIES
ESCALIERS EN FER
119, rue Cartier, Chicoutimi Tél., 211

HOTEL

HÔTEL CHICOUTIMI
Le plus grand de la région
Chambres confortables, eau courante chaude et froide.
Cuisine soignée.
Salles d'échantillons pour MM. les Voyageurs.
RUE RACINE, TEL. : 334 CHICOUTIMI

MAISONS DE GROS

DOMINION FISH & FRUIT, LTD, QUEBEC
Succursale à Chicoutimi, Agence à Jonquière.
SPECIALITES : BANANES POMMES, ORANGES, LEGUMES, BEURRE, OEUFS, FROMAGES, POISSON FRAIS, SALE, FUME.
ENTREPOT : 273, RUE RACINE, CHICOUTIMI TEL., 237

MANUFACTURES

SAGUENAY FURNITURE CO.
FABRIQUE DE MEUBLES
Nous sommes installés et parfaitement outillés pour la fabrication des meubles de tous genres.
Nous garantissons tous nos meubles. - Nos prix sont moins chers.
Encouragez une industrie locale.
SAGUENAY FURNITURE CO.
Boulevard Rivière-du-Moulin Tél., 468 CHICOUTIMI



NOTAIRE

HENRI GIRARD, N. P.
SYNDIC AUTORISE
BUREAU :
267, rue Racine Chicoutimi
Tél.: Sag.-Qué. 688

NOTAIRE

Philippe HARVEY
NOTAIRE
Bureau: 185, rue Racine
Tel. Bureau 910 -- Tél. Rés. 872

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1883
364, rue Université, Montréal

AVOCAT

Boulianne & Pelletier
AVOCATS
ADJ. BOULIANNE, B. A. LL. L.
JEAN PELLETIER, B. A. LL. L.
TÉL. 696
193, rue Racine, Chicoutimi

AVOCAT

Adolphe Routhier, LL.L., C.R.
AVOCAT
244, rue Racine, Chicoutimi
Tel. 500

AVOCATS

Gosselin & Gosselin
AVOCATS
20, Avenue Lafontaine
CHICOUTIMI
Tél., 296

COMPTABLE-AUDITEUR

FRS. PARADIS
Comptable-Auditeur
Courtier — Assurance
38, Avenue Morin
Chicoutimi
Tél.: 414.

Comptable et Liquidateur

WILLIE DUFOUR
Syndic autorisé
Comptable et Liquidateur
Règlements de faillite, concordats, compromis de toutes sortes. Collection de comptes.
Renseignements et consultation gratuite pour toute affaire.
Tél.: 251 Casier postal 142
142 rue Price
Chicoutimi-Centre

CAMIONNEUR

TEL: 283
EDMOND CÔTÉ
CAMIONNEUR
Appareils pour déménager les pianos et les coffres-forts.
PRIX MODERES
6, rue PARENT, Chicoutimi-Est.

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste
335, rue Racine, Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél., 880. Résidence, 880
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir.

INGENIEUR CIVIL

Tél.: 272 2, Rue Larouche
J.-E.-A. McCONVILLE
INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR-GEOMETRE
Membre de la Corp. des Arp.-Géomètres de Québec et de la Corp. des Ing. Profess. de Québec — Ancien professeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal.
CHICOUTIMI

MECANICIEN

ARTHUR G. LEBEL
Mécanicien Spécialiste
BALANCES - MACHINES A ECRIRE ET A CALCULER
CAISSES ENREGISTREUSE
Prix Modérés
S'adresser : A.-G. LEBEL, 11, rue Ste-Ursule
Tél.: 1014 Chicoutimi-Ouest

PAGE DU SPORT

LE MARATHON PETER DAWSON

GAVUZZI ET NEWTON

Thetford-les-Mines, 5. — S. P. C. — Les coureurs du marathon Peter Dawson devront fournir un effort particulièrement pénible aujourd'hui, pour atteindre Québec, située à 82 milles de distance.

Pete Gavuzzi et Arthur Newton sont en tête, avec 49 minutes d'avance sur leurs plus proches concurrents. Hier, ils se classaient en tête de la troisième étape, parcourant 66 milles en 7 h. 52 minutes, un total de 21:41:03 pour les trois premières randonnées. L'équipe finlandaise de Fager et de Jokela arrive en deuxième lieu avec 23:30:27; Joie Ray et M. B. McNamara se trouvent en troisième place, avec 23:12:47.

L'équipe Frank Hoey, Montréal et Ollie Wanttinen, Finlande, arrive en quatrièmeè place, un peu plus de trois heures en arrière de Gavuzzi et Newton. Wanttinen souffre d'une légère blessure et Hoey dut courir presque tout le temps.

LE BASEBALL

BASEBALL, par Hugh Fullerton, "Presse Associée".

L'une des choses les plus étranges dans les ligues majeures, c'est de voir un joueur inutile à une équipe devenir une étoile sur une autre équipe.

Deux joueurs rejetés comme sans valeur par Brooklyn, Hendrick et Flowers, se sont signalés à l'attention générale depuis qu'ils ont été échangés et qu'ils font partie d'autres clubs. Hendrick, régulier sur l'équipe des Reds, est l'un des premiers frappeurs de la ligue et Flowers envoyé aux St-Louis, s'est montré d'une valeur inappréciable comme remplaçant de Frisch et de Gelbert.

Un troisième joueur de cette classe vient de paraître. Hunnefield, qui appartint sucessivement aux White Sox, aux Ondians, aux Braves, avant d'aller jouer avec les Giants. Là, il s'est trouvé une place qui lui convient à merveille, remplaçant Oritz depuis que ce dernier est dans l'impossibilité de jouer à la suite d'un accident. Il s'est montré un bon joueur au champ et sa tenue au bâton est passable.

Hunnefield contribua pour sa part à la double victoire des Giants, hier contre les Robins. Il fit rentrer un point dans la première partie et en compta un lui-même dans la deuxième. Les Giants gagnèrent uar 6 à 3 et par 3 à 2, Travis Jackson fut le principal artisan de cette double victoire, cognant 5 fois en lieu sûr dont un coup de circuit. Fitzsimmons et Walker furent les lanceurs des Giants. Ce dernier triompha de Vance dans la deuxième, gagnant un duel de lanceurs.

Les Cubs ne voulurent pas laisser les Giants gagner un pouce de terrain et remportèrent une double victoire sur Reds par 4 à 2 et 4 à 3. A la 6ième reprise de la première partie les Reds comptèrent leur premier point depuis 45 reprises. Deux lanceurs et deux frappeurs se partagèrent les honneur. Barton, champ extérieur des Cubs et Kiki Cuyler comptèrent 5 coups sûrs chacun. Barton cogna deux coups de circuit dans la deuxième partie. Bush et Sweetland tinrent les Reds en respect.

Pittsburgh monta ses reprises sans point à 45, puis vit la défaite surgir terrible. Meine, essayant de remporter son troisième blanchissage successif, fit une erreur à la 6ième reprise et les champions comptèrent 7 points en deux reprises pour gagner par 7 à 1.

Les Phillies et les Braves se partagèrent les honneurs. Benge tint les Braves à 6 coups sûrs et gagna par 3 à 2; tandis que Willie Sherdel gagnait la deuxième par 4 à 2. Chuck Klein cogna son 24ième coup de circuit.

Le tenue de Frasier dans la boite permit aux White Sox, de gagner par 5 à 1, n'accordant que 8 coups sûrs aux Tigers.

Dans la Ligue Internationale, les Red Wings se trouvent en tête pour la première fois depuis le 16 avril. Hier, ils gagnaient la première partie contre Newark, par 4 à 1. En même temps les Orioles gagnaient par 9 à 8 contre le Royal. La lutte pour le championnat devient de plus en plus serrée.

Voici la position des quatre premières équipes :

	G.	P.	Moy.
Rochester	63	48	.567
Newark	63	49	.563
Montréal	63	51	.553
Baltimore	64	52	.552

Résultat des parties

LIGUE NATIONALE

St.-Louis 000 003 400—7 11 0
Pittsburgh 000 000 010—1 7 3
Haines et Wilson; Osborn, Meine et Grace.

1ère partie:
Brooklin 000 010 002—3 10 4
New-York 000 001 14x—6 13 2
Clark, Shaute et Lopez; Pitzsimmons et Hogan.

2e partie:
Brooklin 100 000 001—2 6 0
New-York 010 020 00x—3 6 0
Vance, Quinn et Jopez; Walker et Hogan.

1ère partie:
Cincinnati 000 001 100—2 7 1
Chicago 002 020 00x—4 13 1
Benton et Sukeforth; Bush et Hem-ley.

2e partie:
Cincinnati 000 000 030—3 11 0
Chicago 020 002 03x—7 12 2
Frey, Ogden et Styles; Sweetland et Hartnett.

1ère partie:
Boston 000 000 002—2 6 2
Philadelphie 2 000 020 01x—3 11 1
Brandt et Spohrer; Bengt et Davis.

2e partie:
Boston 001 102 000—4 10 0
Philadelphie 100 001 000—2 8 1
Sherdel et Bool; Dudley, Collins et Davis.

LIGUE AMERICAINE

Chicago 003 000 200—5 14 0
Détroit 000 001 000—1 8 1
Frasier et Grube; Hogsett, Bridges et Hayworth.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester 300 001 000—4 7 0
Newark 100 000 000—1 3 2
Foreman et Florence; Brennan et Hargreaves.

Montréal 130 100 012 000—8 9 1
Baltimore 330 000 200 001—9 9 2
Claset, Collingwood, Pomorski et Head; Holloway, Hopkins et Hargrave, Danning.

BULLETIN INTERNATIONAL

Buffalo 000 001 001—2 10 1
Reading 000 000 12x—3 6 1
Gould et Pyltk; Welch et Krueger.

ASSOCIATION AMERICAINE

2e partie:
Milwaukee 8 14 2
A Indianapolis 9 14 1

ASSOCIATION AMERICAINE

Minneapolis 3 8 2
A Columbus 4 12 3

1ère partie:
St.-Paul 9 6 1
A Toledo 7 11 1

2e partie:
St.-Paul 12 16 0
A Toledo 2 12 5

1ère partie:
Milwaukee 9 15 2
A Indianapolis 3 8 1

Kansas City 10 9 1
A Louisville 1 3 1

Le concours international de tir en Pologne

IL AURA LIEU LE 23 AOUT

Varsovie 5. — Le concours international de tir aura lieu cette année à Lwow, en Pologne, du 23 août au 6 septembre, sous le distingué patronage du président de la république, le professeur Moscicki et du maréchal Pilsudski. Les galeries de tir de Lwow ont été construites à la fin du siècle dernier et elles sont maintenant considérées comme les plus vastes et les meilleures en Europe. Il y a 10 pavillons, dont sept avec 79 "targets" pour le tir militaire et le tir avec les petites armes. Deux autres sont destinés au tir de chasse et une autre pour les archers. Différentes constructions destinées aux officiers aux journalistes, aux officiers de secours, aux nageurs et aux sports divers sont scituées autour dans un parc magnifique.

Vingt-neuf nations affiliées à l'association internationale seront représentées cette année. Les pays suivants étaient déjà inscrits il y a quelques jours : Angleterre, Italie, Etats-Unis, France, Suède, Norvège, Danemark, Finlande, Hollande, Suisse, Grèce, Tchéco-Slovaquie. Las pays suivants avaient promis d'y participer : Brésil, Argentine, Espagne, Allemagne, Letvie, Pérou et Yugo-Slovaquie. Le Mexique, le Portugal, la Roumanie, la Turquie, l'Egypte, Monaco, Haiti, l'Esthomie et l'Autriche étaient en communication avec les organisateurs.

Le concours de tir à l'arc sera le premier dans l'histoire. Il aura pour but de lancer le projet de former une fédération internationale de ce sport. Le concours de tir à longue distance avec des fusils de sport et des pistolets militaires sera à l'affiche pour la première fois.

Au cours du congrès les clubs polonais présentèrent une motion pour éliminer les clubs qui donnent des prix en argent. On veut conserver à ce sport son caractère amateur. L'Allemagne sera admise dans l'association. Quatre cents Polonais ont donné leur nom pour entrer dans le concours, mais on a choisi seulement 50 tireurs et 30 archers pour représenter le plus vieux sport du pays dans le match international.

LES CLUBS "SACRE-COEUR" ET "ROYAL"

Nous donnons au public le résultat de la joute de baseball de dimanche dernier, entre le "Sacré-Coeur" et le "Royal"

Voici quel a été le résultat des parties qui ont été jouées entre les clubs "Sacré-Coeur" et "Royal" :

1ère : 7 à 1 en faveur du Sacré-Coeur.

2ième : 17 à 12 en faveur du Sacré-Coeur.

3ième : 4 à 31 en faveur du Royal.

4ième : 22 à 21 en faveur du Sacré-Coeur.

Nous défions tout joueur du club Sacré-Coeur de démentir le résultat que nous mentionnons ci-dessus.

La partie a été jouée avec beaucoup d'entrain et grâce à deux joueurs du grand club "Chicoutimi", pendant les deux reprises de détail, le Sacré-Coeur a fait 1 point. Quant au lanceur du Royal, il n'a montré, du commencement à la fin, aucune fatigue, et nous croyons que le club "Sacré-Coeur" n'a pas communiqué un rapport exact de la joute de dimanche. Nous lançons un défi au club "Sacré-Coeur" et nous sommes prêts à rencontrer ces joueurs, au Parc Caron, quand il leur plaira; mais les joueurs du club "Sacré-Coeur" sans l'aide de ceux du club "Chicoutimi".

Le Club "ROYAL"



Le barrage Gouin, à la tête de la rivière St-Maurice, dans le Québec, est le plus grand au monde, avec deux fois la capacité du barrage d'Assouan, en Afrique. C'est le record mondial d'emmagasinage d'eau.

Le RECORD PARLE par LUI-MÊME

L'ÉRECTION du barrage Gouin a marqué d'un autre jalon le développement des ressources naturelles du Canada et le progrès d'industries nouvelles. De même la création des cigarettes Turret a marqué une nouvelle avance dans l'art d'associer la douceur à l'arome, pour procurer aux fumeurs une cigarette qui a établi un record au Canada.

Après tout, rien ne peut remplacer un bon tabac, cultivé et mûri dans le champ, sous les rayons solaires, sans aucune influence artificielle et avec toute sa qualité naturelle.

Douces et Odorantes

CIGARETTES Turret

Vedettes de la ligue majeure

LIGUE NATIONALE

Au bâton: Davies, Phillies .352; Grimm, Cubs .343.

Points comptés par: Klein, Phillies 90; Cuyler et English, Cubs 76.

Points comptés sur coups de: Klein, Phillies 65; Hornsby, Cubs 78.

Coups sûrs: L. Waner, Pirates 143; Klein, Phillies 140.

Deux buts: Hornsby, Cubs 35; Bartell, Phillies, Adams, Cards 32.

Trois buts: Traynor, Pirates 14; Terry, Giants 13.

Coups de circuit: Klein, Phillies 24; Ott, Giants 17.

Buts volés: Cuyler, Cubs 12; Comorosky, Pirates, Frisch, Cardinals 11.

Lanceurs: Haines, Cardinals Won 9; Lost 2; Bush, Cubs, Won 10, Lost 3.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Simmons, Athletics, .381; Ruth, Yankees .379.

Points comptés par: Gehrig, Yanks 107; Ruth, Yanks. 94.

Points comptés sur coups de: Ghrig Yanks. 114; Ruth, Yanks. 110.

Coups sûrs: Simmons, Athletics 161; Webb, Redsox 142.

Deux buts: Webb, Redsox 50; Manush, Senators 34.

Trois buts: Simmons Athletics 13; Johnson, Tigers 12.

Coups circuits: Gehrig, Yankees 30; Ruth, Yanks. 28.

Buts volés: Chapman, Yankees 43; Johnson Tigers 29.

Lanceurs: Grove, Athletics Won 22, Lost 2; Mahaffey, Athletics, Marberry Senators, Won 11, Lost 2.

Vedettes des parties d'hier

Vic Frasier, White Sox, tint à 9 coups sûrs bien espacés et gagna par 5 à 1, contre les Tigers.

Jess Haines, Cardinals, tint les Pirates à 7 coups sûrs et gagna par 7 à 1.

Vince Barton, Cubs cogna deux coups de circuit et trois coups simples dans les deux parties contre les Reds, faisant rentrer 5 points.

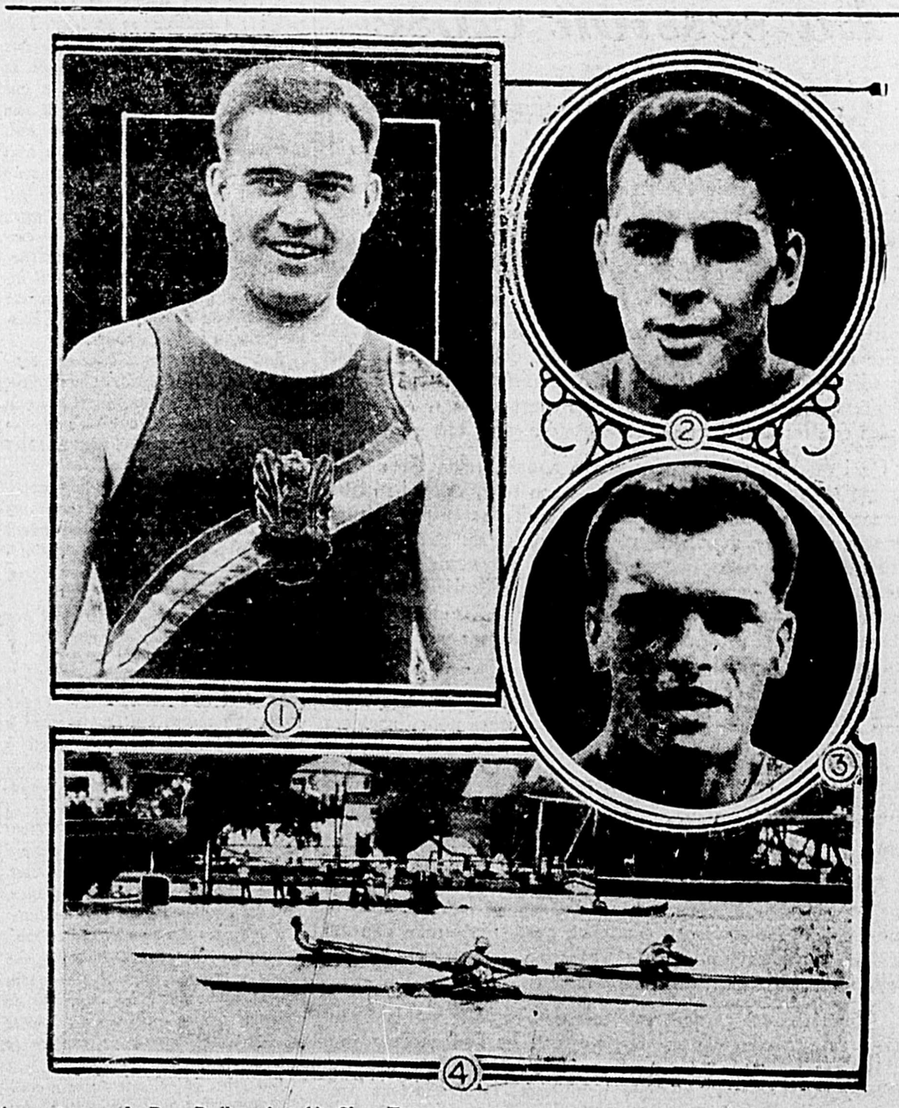
Ray Benge, Phillies et Sherdel, Braves, le premier n'accordant que 6 coups sûrs dans la première partie et le deuxième tenant 8 coups bien espacés dans la deuxième.

Travis Jackson, Giants, cogna un coup de circuit, un trois-buts, un deux-buts et un coup simple dans les deux parties avec les Robins.

Propagez le "Progrès"

DIX TIREURS EN ROUTE POUR OTTAWA

Vancouver, 5. — Spécial au Progrès. — Dix des meilleurs tireurs de la Colombie Britannique qui représenteront cette province à Ottawa, ce mois-ci, sont partis de Vancouver, hier par le Canadien National et arrivtront à Ottawa, samedi. L'équipe de tireurs de Colombie est commandée par le capt. David Klyvie.



Aux régates de Port-Dalhousie: 1) Chet Turner, ancien rameur de l'équipe des Argonauts, qui s'est signalé comme "stroke" de l'équipe de Penn A. C.; 2) Bill Miller, champion américain, défait par Bob Pearce de Hamilton, dans le championnat des simples; 3) C. L. Stark, Lachine, qui a gagné dans la finale des sociétés; 4) Stark remportant la victoire.



Chez Nous — Réponse du Gouverneur à Sir Walter Phipps

"Je répondrai à votre général seulement par la bouche de mes canons, afin qu'il apprenne que ce n'est pas ainsi qu'on somme un homme de mon rang". La fière réponse de Frontenac, en octobre 1690, à l'insolente sommation de Phipps demandant la reddition de Québec, témoigne de cet esprit martial qui fit de ce gouverneur la plus grande figure de la Nouvelle-France. Les attaques de Phipps, avec sa flotte et ses milices, furent repoussées avec une telle vigueur, que l'amiral anglais fut heureux de pouvoir se retirer après une semaine de siège.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

FONDEE A MONTREAL EN 1786

Brièvetés financières

Montréal, 5. — S. P. C. — A l'ouverture ce matin, des pertes fractionnaires furent subies par les vedettes locales.

Brazilian céda ¼ à 17⅞; Nickel, ½ à 123⅜; Montreal Power, 1½ à 46¼; Canadian Pacific, ¼ à 24½ et Cement, ¼ à 9¼.

McColl-Frontenac gagna ½ à 12½ et Canada Power and Paper, 5 sous à .60.

Bell Telephone, National Breweries, Power Corporation et Québec Power ne subirent pas de changement.

New-York, 5. — S. P. C. — Les valeurs furent de nouveau à la baisse ce matin.

American Telephone céda 2½; U. S. Steel, 1. Les autres titres perdant 1 point et plus comprenaient: American Can, Allied hemical, New York Central, Johns Manville, Baltimore and Ohio et Case.

LA SANTE DE THOMAS EDISON

West Orange, N.-J., 5. — S. P. C. —Thomas-Alva Edison, le grand inventeur, qui lutte courageusement contre une complication de maladies sérieuses, a passé une bonne nuit. Son médecin, le Dr Hubert-S. Hewe, a déclaré que le célèbre inventeur, qui est âgé de 84 ans, demeurait en dépit du mal en excellent état d'esprit et qu'il s'intéressait toujours aux choses de l'extérieur.

Le médecin a révélé que son malade souffre à la fois de diabète, du mal de Bright, d'ulcères de l'estomac et d'empoisonnement urénique.

L'ELECTION AU 31 AOUT POUR CHARLEVOIX

qui a ordonné la dissolution des Chambres, l'élection dans les comtés de Charlevoix-Saguenay, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et les Iles de la Magdelaine, aura lieu le 31 août, soit une semaine plus tard que l'élection générale.

LE SECRETAIRE DE LA TRESORERIE AMERICAINE

M. Mellon, secrétaire de la Trésorerie américaine, qui vient d'arriver à Paris, vient tous les ans en Europe.

Ce qui frappe chez cet homme d'Etat, c'est la vigueur.

Or, sait-on que M. Mellon vient de dépasser 76 ans? Encore fervent du sport, le secrétaire d'Etat à la Trésorerie américaine a conservé une sveltesse qui fait l'admiration de ses amis.

M. Mellon a attaché son nom à deux séries d'accords sur les dettes de guerre: les accords Mellon-Baldwin avec l'Angleterre, les accords Mellon-Béranger avec la France.

C'est lui qui disait à un de nos représentants à Washington:

A mon âge j'aurais tant voulu pourtant, jouer "les oncles d'Amérique!"

Un service complet

offrant les facilités nécessaires pour toutes opérations de Bourse et de Placement

GEOFFRION & CIE

Banquiers — agents de change
Membres de la Bourse de Montréal
225 ouest, rue Notre-Dame
MONTREAL
Paris Québec Ottawa

La rupture d'une écluse du canal Lachine

Le SS. Rapids Prince a frappé l'une des portes du canal et les eaux se précipitèrent sur un groupe d'ouvriers.

NAVIGATION INTERROMPUE

Montréal, 5. — S. P. C. — Toute navigation sur le canal Lachine, artère du trafic maritime canadien, a été auspendue avant-hier par suite des dégâts infligés aux lourdes portes de l'écluse No 2 par le "Rapids Prince", un bâteau de la Canada Steamship Lines, qui les défonça. On cherche maintenant les cadavres de plusieurs sans-travail que des témoins oculaires affirment avoir été emportés par l'eau surgie de l'écluse, une fois la porte défoncée.

Après 24 heures de recherches, on avait encore rien trouvé, mais il est probable que le courant rapide aura emporté les noyés dans le fleuve et qu'un certain temps pourra s'écouler avant qu'on en retrouve aucun. Il se peut aussi qu'il n'y ait pas eu de pertes de vie mais tous les témoins, y compris, les employés du canal et les survivants, croient qu'au moins 15 hommes ont dû périr.

Une quarantaine d'individus étaient assis sur le mur et le remblai du canal, vaquant à leur toilette et faisant sécher leur linge, ou occupés à manger lorsqu'une masse d'eau, qui prit d'abord la forme d'un mur de 35 *pieds*, puis se transforma en torrent déferlant six pieds par-dessus le remblai, arriva sur eux. Quelques-uns s'aggrippèrent à des poteaux ou autres objets faisant saillie à portée de leurs mains, mais plusieurs furent recueillis par des barques, mais il se peut aussi que plusiexrs se soient noyés.

Cet accident, survenu au fort de la saison du transport des grains a causé des dégâts considérables. Deux "sets" de portes d'écluse valant $65,000 chacun furent détruits, l'un d'eux étant même emporté une centaine de pieds par l'eau dont la force était telle que la lourde masse de métal était comme flottante à sa surface.

Au-dessus de l'écluse No 2 une étendue d'eau d'un mille de long s'écoula par la porte ainsi ouverte, et les vaisseaux qui s'y trouvaient s'échouèrent. On put cependant les renflouer, certaines réparations urgentes ayant permis d'amasser de nouveau une quantité d'eau en amont de l'écluse.

Le "Rrapids Prince", qui saute les rapides tous les jours remontait le fleuve par le canal de Lachine. Il venait de sortir de l'écluse No 1, dont les portes se refermaient, lorsqu'il heurta soudain les portes plus élevées de l'écluse No 2, les défonçant et déchainant ainsi la masse d'eau qu'elles refoulaient. Celle-ci poussa le bateau avec une grande force sur les portes à demi fermées de l'écluse No 1, qu'il mit également hors de service, passant également à travers en reculant, et, bien guidé par son pilote, s'en alla accoster au bord du canal, où il s'amarra. Là, il attendit la baisse des eaux pour descendre une chaloupe et aider à recueillir ceux que le torrent avait emportés.

Montréal, 5. — S. P. C. — Les travaux de reconstruction à l'entrée du canal Lachine, qui fut fortement endommagée avant-hier quand les portes d'une écluse furent écrasées par le Rapids Prince, ont été poursuivis activement hier. On croit que la partie nord du canal pourra être utilisée par la navigation aujourd'hui, mais qu'il faudra au moins une semaine pour réparer la partie sud.

En dépit des recherches incessantes depuis cet accident, la police n'a pu trouver aucun cadavre dans les alentours, et les autorités sont portées à rejeter les histoires de témoins qui affirment que des chômeurs se tenaient sur les berges du canal et ont été emportés par la trombe d'eau qui déferla quand les portes cédèrent sous la poussée du Rapids Prince. On est sous l'impression que ceux qui furent emportés ont pu se sauver. Néanmoins on surveille les eaux du canal, au cas où quelque corps remonterait à la surface.

Deux des portes qui furent arrachées ont été remises en position hier, mais il en reste encore d'autres à ajuster avant que le contrôle de l'eau redevienne normal.

Des représentants du département des Chemins de Fer et Canaux ont rencontré les commissaires du port hier pour se consulter au sujet des travaux à faire, mais aucune déclaration n'a été fournie.

Subissant indirectement les effets de l'accident, le Kinmount, navire affecté au transport du grain, s'est échoué dans le canal, lorsque l'eau fut drainée par les portes brisées, et son revêtement d'acier a été déchiré en plusieurs endroits.

Comment il nous faut aider la jeune fille

Aux Journées régionales de Lyon organisées par la Protection de la jeune fille, M. le chanoine Bérardier, sous-directeur diocésain des oeuvres de Lyon, a étudié, avec une grande finesse d'analyse psychologique, l'état d'âme de "la jeune fille moderne". Il constate dans son rapport, qu'il y a une jeune fille moderne, il recherche ce qui la caractérise, il nous montre enfin comment on peut l'aider. Nous reproduisont cette dernière partie du rapport qui sera utile à tous ceux, parents et maîtresses, qui s'occupent d'éducation féminine :

Disons-nous d'abord, que tout en travaillant au perfectionnement de la jeune fille, il faut la prendre telle qu'elle est, avec sa psychologie qui, par moment, déroute la nôtre. Suivonsèla sur son propre terrain, essayant de faire tourner à son profit moral cet amour d'indépendance qui légitimement nous effraye. En agissant ainsi, nous ne ferons qu'obéir à saint Paul qui affirme que "tout sert à celui qui aime Dieu", saint Augustin ajoute : "Même ses fautes".

Mais, au préalable, promettons-nous de ne jamais perdre une occasion de faire comprendre à cette jeune fille que le cadre normal de sa vie, c'est le foyer; que, dans le dessein providentiel, son rôle essentiel n'est pas d'aller à l'usine ou au bureau, ni de plaire, mais de rester à ce foyer pour en être l'âme et y devenir mère et éducatrice;c'est ce qu'André Litchtenberger appelle avec ironie et une pointe de tristesse "la petit originalité de la femme" celle qui lui appartient en propre. Donnons-lui une haute idée de ce rôle; pour qu'il soit vrai encore et toujours le témoignage si touchant du vieux moine du XI siècle, Pierre le Vénérable, Abbé de Cluny: "Chez vous, c'est la vierge, l'épouse et la mère qui ont formé la patrie par leur tendresse", et qu'elle se prépare méthodiquement à cet "art des arts" qui est d'élever — au sens complet du mot — ces petits êtres dont elle portera devant Dieu et devant les hommes la glorieuse responsabilité.

Apprenons-lui aussi la science ménagère, non pas seulement parce que, en bien des circonstances, elle touchera le coeur du mari, en passant par l'estomac, mais parce que ménager signifie "prendre soin, économiser"; au risque de lui donner de l'orgueil, disons-lui que la femme, c'est la maison. Après tout, n'est-ce pas le Saint-Esprit qui qualifie de "trésor" la femme forte, la femme d'intérieur dont il fait le magnifique éloge?...

Et en vue du modeste budget familial qui ne pourra être bouclé que par le salaire d'appoint féminin, aidons la jeune fille à trouver une profession, qui, plus tard, ne la détournera pas de ses fonctions de mère et d'éducatrice. Voilà le premier concours à lui offrir: restaurer en elle le sens du foyer, l'aider à acquérir les vertus qui font les races saintes, saines et fortes, complètera l'oeuvre commencée.

J'ai dit qu'il fallait prendre la jeune fille telle qu'elle est; en pareille circonstance, récriminations, comparaisons, avec le passé sont gestes inutiles. D'autant plus que, avec quelque habilité, nous pourrons utiliser ce besoin d'indépendance même. Et, par exemple, pourquoi ne demanderions-nous pas à cette jeune fille de substituer à la foi du charbonnier une foi plus éclairée, moins passive? Ce sera l'occasion de l'orienter vers un sérieux catéchisme de persévérance ou un vivant groupe d'études. Citons-lui le mot de Pascal: "Travailler à bien penser, voilà le principe de la morale", et, faisant appel à sa propre expérience, montrons-lui que le chaos de la pensée aboutit presque toujours au chaos de la vie: quelle occasion pour lui faire honte de ses lectures frivoles, pour lui dénoncer le danger que courut sa foi,pour lui faire toucher du doigt la détresse des âmes qui, autour d'elle, sont privées de lumière et qui sans elle peut-être ne se sauveront pas!

Utilisons l'indépendance de son coeur, en lui disant qu'elle ne doit pas être l'esclave de la routine ni de la mode capricieuse, dispendieuse et immodeste, ni de l'opinion, reine du jour, et qui est pourtant la chose la plus méprisable qui soit, parce que la plus versatile et la plus injuste. Démontrons-lui — et, hélas! les exemples ne nous manqueront pas — qu'il faut se défier des femmes qui sont "dans le train": un jour ou l'autre, elles finissent par "dérailler". Exaltons en elle sens des responsabilités, en lui rappelant — chose à laquelle, bien souvent, elle ne pensent guère — que devant Dieu, elle répondra du mal qu'elle aura fait, et aussi du bien qu'elle aura négligé de faire. Commentez la parabole — la terrible parabole — des cinq talents devant certains auditoires de jeunes filles, et vous serez surpris de la répercussion profonde de l'enseignement divin dans ces âmes trop souvent étourdies et amuseuses parce que nous ne leur avons pas appris à réfléchir...

Car, dans bien des cas, elle vous sera reconnaissante de lui dire que la vraie valeur de la femme lui vient, non pas d'une pitoyable royauté d'un jour ou d'un insolent et louche succès, mais de l'effort héroique qu'elle devra faire pour se vaincre. Elle vous saura gré de faire ou de refaire l'éducation de son sentiment, de sa pureté, de sa pudeur, qui n'a rien de commun avec une sotte pruderie dont on a dit qu'elle était "la vengeance des laides".

Enfin, au point de vue professionnel, nous lui prêterons notre concours fraternel, en lui montrant dans l'obscure besogne quotidienne non le moyen indispensable et terne de gagner sa vie ou de conquérir une chétive liberté qui pourrait être si facilement un esclavage, mais un véritable honneur, un titre de noblesse, un authentique trait de ressemblance avec le divin Ouvrier de Nazareth; nous l'aiderons, à choisir, à apprendre, à aimer, à défendre sa profession. Il y a, vous le savez, une hiérarchie des professions féminines: les unes sont adaptées au tempérament féminin, elles satisfont ses besoins d'aimer, de se dévouer, telles par exemple la profession d'infirmière, de visiteuse, de surintendante d'usine, d'institutrice que Pierre l'Ermite appelait dernièrement "la belle vocation"... intermédiaire entre la vie religieuse et la maternité; d'autres p rofessions sont comme le prolongement de l'activité domestique: lingerie, broderie; d'autres exigent un travail musculaire plus pénible, ou bien s'exercent dans des milieux physiquement ou moralement malsains; d'où incompatibilité avec les tempéraments, les devoirs...

LA POPULATION DE LA VILLE DE LONDRES

On vient de publier les résultats du recensement décennal pour Londres. On constate avant tout, l'énorme diminution de la natalité. Mais on remarque une nouvelle augmentation de la population dans le Grand Londres (Londres et ses faubourgs) qui compte huit millions 202,818 habitants contre 7,780,201 en 1931.

La population de New-York est inférieure de plus d'un million à celle de Londres. La ville la plus peuplée d'Angleterre après Londres est Birmingham, avec 1,002,413, puis Liverpool avec 855,539, Manchester avec 75,633 habitants.

POUR LES FUMEURS

Un savant a calculé que, si l'on prend un fumeur qui brûle 25 cigarettes par jour, on constate, après calculs, qu'il a brûlé 612,5 centimètres carrés de papier. Admettant que ce papier pèse 13 grammes au mètre carré, ce fumeur aura consumé 0 gr. 79625 de papier.

Ce fumeur aura produit 0 gr. 006927 de cendres contenant 0 gr. 001280 d'oxyde de cuivre et de plomb, c'est-à-dire 13 centièmes de millième de ces oxydes.

En supposant que ces poudres toxiques passent intégralement dans les poumons, il faudrait 22 ans à raison de 25 cigarettes par jour pour qu'un fumeur aspire 1 gramme de ces matières.

A SAINT-FELICIEN

St.-Félicien, 5. — D. N. C. —

MARIAGE

Mercredi le 29 dernier M. Georges-Henri Allard de Ste-Jeanne d'Arc conduisait à l'autel Mlle Gracia Laflamme de St-Félicien. M. Ephrem Allard de Ste-Jeanne d'Arc servait de témoin à son fils et M. Eugène Laflamme accompagnait sa fille. La cérémonie nuptiale commença à 8 hrs. C'est M. le vicaire M. l'abbé Hudon qui officia.

Lorsque les mariés furent agenouillés devant l'autel, le choeur entonna le "Veni Creator." Un très beau programme musical fut exécuté durant la cérémonie: *Noël du Mariage*: Roland Coulombe *Sancta Maria*s Mme Aldège Laflamme, belle-soeur de la mariée. *Un chérubin dit un jour à mon âme*: chant en parties par M. et Mme Antoine Lapointe. *Dans nos concerts*: chant en parties exécuté par le choeur.

Lorsque les mariés sortirent de l'église, Mme l'organiste exécutait une marche nuptiale cependant qu'au dehors, le puissant carillon de notre église lançait dans l'air les notes les plus gaies.

Un groupe d'invités suivit les nouveaux époux chez le père de la mariée: M. Eugène Laflamme où un succulent déjeuner fut servi dans l'intimité la plus cordiale et la plus franche. Signalons, à table le beau chant de la mariée. Discours par deux invités qui soulignent la bonheur du jour et forment pour les heureux époux, les voeux les meilleurs!

Après le déjeuner, M. et Mme Aldège Laflamme invitèrent les assistants à se rendre à leur demeure, où une cordiale réception fut faite en l'honneur des heureux du jour. Pendant quelques heures, les vastes salons de cette maison hospitalière retentirent au son des voix joyeuses interprétant chansons et déclamations à qui mieux mieux.

La musique ne choma pas, et nous devons des félicitations aux musiciennes Mlle Gérarda Gagnon malgré son jeune âge joue à merveille il est bien vrai que "la valeur n'attend pas le nombre des années."

Vers 2 h. à l'invitaton de la maîtresse de maison, la troupe joyeuse se réunissait autour d'une table pour un goûter fort appétissant. Les mariés sont partis dans le cours de l'après-midi pour un voyage. A la gare les invités les suivirent et leur firent un joyeux "Send of." On remarquait parmi les assistants: Mme Veuve Eug. Laflamme, de St-Prime grand'-mère de la Mariée, M. Ephrem Allard, de Ste-Jeanne d'Arc, père du marié. M. et Mme Eugène Laflamme, M. et Mme Aldège Laflamme, Mme S. Desgagné de Chicoutimi. M. et Mme B. Laflamme, Mme O. Cloutier, de Chambord, M. et Mme N. Seguin, Mlle Georgette Desgagné, Mlles Fernande Cécile, Gilberte et Yvette Laflamme Mlle J. Lapierre. Mlle A. Gagné, Audet, et Marie-Blanche Fortin, MM. Rolland Coulombe Amédée Blouin et Alphonse Simard et sans doute quelques autres dont les noms nous échappent.

AU LAC BOUCHETTE

(Suite de la dernière page)

Mlle Marie-Anne Julien est actuellement à Kiskissing.

Mlle Gérardine Cloutier est de retour dans sa famille, après un séjour d'un mois, chez son oncle, M. Théodule Nepton, Lac Edouard.

MM. Michel Lalande, Thomas et Adrien Bergeron, Patrick Harvey et Lionel Bergeron, sont de retour de St-Méthode et St-Félicien.

M. Gustave Munger est de retour de Chambord.

M. et Mme Albert Thibeault et Mlle Maud Drolet, sont de retour de St-Joseph d'Alma.

M. et Mme Wilfrid Carrier, Mlle Blanche et M. Patrick Harvey, de Dolbeau, étaient chez M. A. Bergeron, dimanche.

ST-ACHILLE

St-Achille, 5. — D. N. C. —

NAISSANCE

Dimanche, le 26, est née: Marie-Anne-Cécile, fille de M. et Mme Georges Bouchard, née Mathilda Larouche, et baptisé le 23. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Larouche, de Chicoutimi, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Jos. Larouche, grand'mère de l'enfant.

VA-ET-VIENT

M. Auguste Larouche, de St-Henri, était ici, récemment.

Mlle Lina Gauthier est de retour dans sa famille, après une absence de deux mois passés à Mistassini.

M. Honoré Larouche, de Dolbeau, était de passage chez son père, M. E. Larouche ainsi que M. Antonio Larouche, de Péribonka, le 10 juillet.

EEtaient de passage chez M. Elzéar Morel, le 9 juillet, M. et Mme Rosario Morel, *nouveau marié*, M. et Mme Arthur Boulianne, M. et Mme Gonzague Boulianne, M. et Mme Ulysse Boulianne, tous de St-Augustin.

M. L.-Donat Fortin, de St-Jérôme, était de passage chez son père M. D. Fortin, le 30 juillet.

Mlle Thérèse Fortin est de retour dans sa famille.

M. Omer Guindeault, était de passage à Dolbeau, par affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Roy étaient de passage à Péribonka, les 11 et 12 juillet.

M. Philippe Gauthier, de St-Henri, était de passage ici, le 11 juillet.

Mlle Marie Larouche est de retour parmi nous après une absence d'un mois à St-Henri.

M. et Mme François Gauthier, M. et Mme Charles-Eugène Gauthier, étaient de passage chez M. Médéric Gauthier, récemment.

St-Stanislas

St-Stanislas, 5. — D. N. C. —

MARIAGE

Le 8 juillet, M. René Marcil, fils de M. Alfred Marcil, unissait sa destinée à celle de Mlle Marie Imbeault, fille de M. et Mme Adélard Imbeault. Nos meilleurs voeux de bonheur.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Henri Allard ont été à St-Prime visiter de nombreux parents.

M. Oliva, Léo et Osias Bussière ont été passer le dimanche du 12 juillet à Normandin. Ils ont ramené leur soeur, Rosina, en voyage depuis une semaine.

Le même jour, M. et Mme Arthur Baron, ainsi que leurs fillettes, sont allés visiter leur soeur à Normandin.

M. et Mme Honorius Robert et leur fille Yvette ont été passer quelques jours chez des parents à Normandin.

M. Harvy et Potvin sont allés passer le dimanche dans leur famille.

Le 29, Mlles Lucienne et Germaine Robert, Germaine Fortin ainsi que MM. Roméo et Lucien Robert, Henri Fortin ont été à Normandin, lors du mariage d'une cousine et amie.

M. et Mme Georges Doucet, de Mistassini, étaient en visite chez M. Pierre Villeneuve, dimanche, le 26.

Mme Roméo Desmeules, de Dolbeau, est venue résider au village de St-Stanislas où son mari occupait une boutique de forge depuis quelques jours.

Parties remises

LIGUE AMERICAINE

Cleveland à St.-Louis, terrain détrempé (2 parties seulement au programme.)

LIGUE NATIONALE

Aucune.

LIGUE INTERNATIONALE

3 parties seulement au programme.

Les coups de circuit

Gehrig, Yankees	30.
Ruth, Yankees	28.
Klein, Phillies	24.
Foxx, Athletics	21.
Averill, Indians	20.
Ott, Giants	17.
Goslin, Browns	17.
Simmons, Athletics	17.

TOTAL DE LA LIGUE

American	399
National	349
Total	748.

Les meilleurs frappeurs

	G	AB	R	H	Pct.
Simmons, A's.	105	423	89	161	.381
Ruth, Yankees	93	346	94	131	.379
Webb, Red Sox	99	388	71	1	.366
Davis, Phillies	84	270	19	95	.352
Grimm, Cubs	96	341	43	117	.343
Tegry, Giants	100	402	72	137	.341

A SAINT-EUGÈNE

St-Eugène, 5. — D. N. C. —

NAISSANCES

M. et Mme Tancrède Lavoie, née Célestine Arseneault, de St-Eugène, annoncent la naissance d'un fils et d'une fille jumeaux nés le 28 et baptisés le 29.

Le garçon porte le nom de: Joseph-Médéric-Julien. Parrain: M. Médéric Laforest. Marraine: Mlle Wevilda Lavoie, tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Bernadette Laforest.

La fille: Marie-Alma-Julienne. Parrain: M. Conrad Lavoie, oncle de l'enfant. Marraine: Mlle Alma Carbonneau. Porteuse: Mlle Marie-Rose Bouchard. La mère et les deux enfants se portent bien.

Mme Hyppolite Gagné, de Mistassini, était en visite chez sa soeur, Mme Olivier Lefebvre, de St-Engène, le 30 juillet.

Mlle Bernadette Laforest, de St-Eugène, est allée à Dolbeau, les 27 et 28 juillet.

CALENDRIER

MERCREDI, 5 AOUT

NOTRE-DAME-aux-NEIGES

Jean, patrice romain, n'ayant point d'enfants, résolut, avec sa femme, de consacrer ses biens à la Sainte Vierge. Ils la prièrent longtemps de leur faire connaitre quel emploi ils devaient faire de leurs richesses. La Sainte Vierge leur apparut le 5 août 353, et leur ordonna de lui bâtir une église à l'endroit qu'ils trouveraient le lendemain couvert de neige. Le pape Libérius reçut la même révélation, et l'on trouva en plein été une partie du mont Esquilin couvert de neige. On y bâtit une église sous le vocable de Notre-Dame-aux-Neiges ou de basilique Libérienne, aujourd'hui Sainte-Marie-Majeure. La Chèche de Bethléem y fut déposée en 645.



Tous les détails peuvent être obtenus de l'agent de billet, à la station.

Quel est l'âge de vos enfants? Une police Crown Life à Rente Familiale garantit à votre famille, jusqu'à ce que vos enfants aient terminé leurs études, un revenu de plus du double de ce que lui procurerait le même capital ailleurs, sans aucun risque d'entamer ou de perdre ce capital.

Parlez-en avec le représentant de La Crown Life.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
CROWN LIFE
Succursale de Québec: 111 Cote de la Montagne
LOUIS BOUVIER, Surintendant Provincial
J. A. FORTIER, Gérant, Division de Québec

IL N'Y A QUE DIX ANS

Il n'y a que dix ans, la vie sur la ferme était une existence presque primitive. Il fallait travailler presque constamment — travailler dur — et on n'avait guère le temps de se récréer.

Aujourd'hui, l'usage très répandu d'outils modernes, de machines à laver, de radios, et le reste, rendent agréables tout autant que profitables les heures qui autrefois étaient harassantes et ennuyeuses.

La publicité a fait sa part dans cette transformation. Elle étend devant les yeux du fermier, chaque jour, chaque semaine, chaque mois, tout un marché imprimé dans lequel, tout à loisir il peut choisir les choses qu'il désire et que ses moyens lui permettent d'acheter. C'est ainsi que la publicité a procuré plus d'acheteurs pour le fabricant, et plus de commodités, de conforts, pour l'acheteur rural.

Et ce n'est là qu'une phase du service que rend la publicité à la nation. Lisez les annonces. Cela vous économisera de l'argent. Et elles vous tiendront continuellement au courant des nouveautés relatives au confort et à la commodité que vous ne connaîtriez pas autrement

LES ASSEMBLEES POLITIQUES

Trois grandes assemblées politiques seront tenues cet après-midi ou ce soir.

A quatre heures, cet après-midi, un grand ralliement conservateur aura lieu, à l'Académie Commerciale immédiatement après la convention conservatrice.

Ce soir, à huit heures, M. P. Vézina, maire de Chicoutimi et candidat indépendant, ouvrira sa campagne, à l'Aréna de Chicoutimi.

Ce soir, à 7 hrs. 30 M. Jules Tremblay, candidat libéral indépendant, tiendra une assemblée à Jonquière, à l'école des Frères, sur la rue St-Pierre.

L'hon. Taschereau à Chicoutimi

Montréal, 5. — S. P. C. — L'honorable L.-A. Taschereau, premier-ministre de la province de Québec visitera chacune des sections de sa province au cours des deux prochaines semaines. C'est là la nouvelle qu'il voulait bien communiquer aux bureaux du gouvernement. Il projette de compléter, tout d'abord, son tour dans la partie est du Québec, parlant à Ste-Anne de Beaupré et à l'Islet d'Orléans dimanche prochain, puis au cours de la semaine prochaine à Chicoutimi, Ste-Germaine de Dorchester et peut-être dans une ou deux autres localités avant de se rendre dans les Cantons de l'Est où des assemblées seront tenues à Sherbrooke, Thetford-Mines, Huntindon et autres endroits. Ses assemblées à Montréal et dans les comtés avoisinants auront lieu tout probablement au cours de la dernière semaine de la campagne électorale.

Rapport du chef de police

Neuf appels des pompiers ont eu lieu dans le mois de juillet.

LA POLICE

Voici le rapport du chef de police de Chicoutimi pour le mois de juillet 1931, tel qu'il fut déposé devant le Conseil de la cité.

DEPARTEMENT DU FEU

Nombre d'appels dans le mois. 9.

Causes des appels: Bidon de gazoline, pris feu par une étincelle, 1; Cause inconnue, 1. Enfants s'amusant avec des allumettes, 1. Feux de cheminée, 6. Système d'alarme automatique, défectueux, 1.

Occupations des bâtisses: Logements privés, 12. Hangars, 2. Garage, 1.

Heures des appels reçues: Entre 7 h. A.M. et 7 h. P.M. 7. Entre 7 h. P.M. et 7 h. A.M. 2.

Comment les appels ont été reçues: Par les indicateurs automatiques, 7. Par téléphone, 2.

Comment les incendies ont été contrôlés: Controlés avant l'arrivé des pompiers, 6. Controlés par le travail des pompiers, 3. Controlés en utilisant extincteurs chimique, 1. Controlés en utilisant, sceaux d'eau, 1. Controlés en utilisant pouvoir d'eau de l'aqueduc, 1. Nombre d'extincteurs chimique de 3 galls. utilisés, 1. Nombre d'occasition le pouvoir d'eau de l'aqueduc, utilisé, 1. Nombre de sceaux d'eau utilisés, 3. Nombre de jets mis en opération, sur pouvoir de l'aqueduc, 2. Longueur en pieds de boyaux de 2½ pcs. utilisés, 1100.

DEPARTEMENT DE LA POLICE

En plus des devoirs réguliers les constables ont répondu aux appels suivants: Accidents d'automobile, 2. Animaux vicieux, 2. Assistances aux incendies, 9. Colporter par les rues, sans avoir pris licences, 6. Devoirs spéciaux en plus des devoirs réguliers de police, 16. Enquête sur accident à la demande du Conseil, 1. Divers avis et lettres des autorités municipades, signifiés, 61. Informations fournies à l'étranger par correspondances, 3. Ivresse, 4. Licences pour chiens collectées, 43. Nombre de lampes des rues rapportées défectueuses, 26. Personne ivre conduite à domicile, 1. Personnes troublant la paix, 22. Portes de magasin trouvées la nuit non fermées à clef, 3. Vagabondage, 3. Vols, 3. Vol d'automobile, 1.

Arrestations: Arrestations à vue, 7. Par mandats, 4. Sommation, 1. Protection, 8. Arrestations faites sur devoirs, 9. Rapports, 11. Hommes mariés, 6. Célibataires, 14. Religion: Catholiques, 19. Protestant, 1. Nombre d'arrestations dans le mois, 20.

Comparution: Cour du Recorder, 10. Protection, 8. Réglements hors de Cour, 2.

Causes des arrestations: Assaut simple, 1. Assaut sur épouse, 1. Exercer métier de charretier, sans lic., 1. Ivresse, 3. Loger comme protection, 8. Troubler la paix, 4. Vagabondage, 1. Vol, 1.

Fourrière: Chiens tués: à la demande des propriétaires, 3.

Cité de Chicoutimi,
3 Août 1931.
Emile Berthiaume,
Chef du Département
Feu et Police.

Collège de St-Raymond
(PORTNEUF)
Cours Commercial complet.
Rentrée des pensionnaires
Mardi 1er septembre.
Attention spéciale donnée aux études et aux bonnes manières.
FRERE ROBERT des E. C.
Directeur

M. Tremblay parle à la Riv.-du-Moulin

Il s'attaque à M. Delisle qu'il appelle le candidat de la "clique" et à M. Vézina, qu'il nomme le candidat des "messieurs."

CONFIANT DANS LE SUCCES

M. Jules Tremblay, candidat libéral indépendant, a tenu sa sixième assemblée hier soir, à la Rivière-du-Moulin. Environ quatre cents personnes ont écouté avec sympathie M. Tremblay, ses rapports, et l'ont applaudi.

L'assemblée a été présidée par M. Edouard Bouchard.

L'orateur s'attaque assez vivement à M. Delisle et croit que le parti libéral va enfin s'unir et appuyer sa candidature. Selon M. Tremblay, le groupe conservateur va se partager entre trois candidats, en tenant compte des candidatures qui se dessinent. Il est confiant dans le succès du parti libéral.

La candidature de M. P. Vézina attira quelques remarques de la part du candidat libéral indépendant. "Depuis le début de la campagne, dit-il, je n'ai travaillé que contre le candidat de la clique, il me faudra agir maintenant contre le candidat des messieurs. M. Vézina est mon ami personnel et je l'estime. Cependant, au point de vue politique, je crois que pas un seul libéral du comté ne croira à l'indépendance de sa candidature, après l'avoir vu assister aux réunions conservatrices depuis quelque temps et avoir entendu ses déclarations lors de l'assemblée de M. Houde. Je crois que les votes qu'il obtiendra lui viendront de la division du parti conservateur, où il compte ses amis."

Telles sont les déclarations faites par M. Jules Tremblay, hier soir, au cours d'une assemblée qui a durée environ une heure.

M. Chs Bélanger candidat conservateur

Pour les comtés Charlevoix-Saguenay. — Deux cents délégués à la convention.

ORGANISATION

Baie St.-Paul, 5. — D. N. C. — La convention pour le choix d'un candidat conservateur pour les Comtés Charlevoix et Saguenay, s'est tenue dimanche après-midi dans la salle du Palais de Justice de Baie Saint-Paul.

Environ deux cents délégués venus des différentes paroisses de Charlevoix et même du Saguenay se sont réunis vers trois heures pour délibérer sur le choix d'un candidat.

La Convention était présidée par M. Thomas Maher, organisateur des forces conservatrices pour le district de Québec.

Au premier tour du scrutin M. Charles Bélanger, industriel de Les Escoumains a obtenu la majorité absolue des votes des délégués.

Une assemblée a eu lieu ensuite dans la salle de la Cour à laquelle le Candidat M. Chs Bélanger, a adressé la parole ainsi que MM. Ths. Maher Dr. Lapointe, Dr. Paquin et Jules Gobeil, Avocat.

Il y avait de l'enthousiasme; les délégués et les électeurs présents applaudirent les orateurs fréquemment. L'assemblée prit fin vers 6½ h.

M. Bélanger est parti pour le bas du Comté où il organisera sa lutte.

NAISSANCES

M. et Mme Thomas Dallaire (née Gratia Blackburn) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 28 juillet et baptisé le 29 sous les prénoms de: Joseph-Lauréat-Gilbert. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Boily, cousins de l'enfant. Porteuse: Mlle Léontine Boily, amie de la famille.

Naissance.

Prescott, Ont, 2 août. — M. et Mme Prudent Boivin ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis et la naissance d'un fils baptisé le 2 août, par M. le vicaire S. Plunkett de la paroisse St-Marc l'Evangéliste, sous les prénoms de: Joseph-Alphonse-Léo Parrain et marraine: M. G.-L. Chabot employé civil de Prescott, et Mlle Juliette Boulianne de Chicoutimi. Porteuse: Mme Willie Deschênes.

IMPRIMEURS

Demain soir, à 7 h. 30, assemblée du syndicat national des Imprimeurs de Chicoutimi à 77, rue Bossé.

Propagez le "Progrès"

M. DELISLE S'ADRESSE A LA POPULATION DU BASSIN

Dominant le bruit que faisait la foule par ses interruptions incessantes, M. Delisle a exposé ce que le gouvernement libéral et lui-même ont fait pour le comté, la ville de Chicoutimi et les ouvriers du Bassin.

DEPART POUR QUEBEC

Poursuivant sa campagne électorale, M. Gustave Delisle, candidat libéral, a tenu, hier soir, une grande assemblée, à l'école de la rue Bossé, à laquelle assistèrent près de mille personnes du Bassin et des autres quartiers de la ville de Chicoutimi. L'assemblée fut assez tumultueuse et l'orateur fut interrompu à maintes reprises. Il dut déployer toute la puissance de sa voix pour se faire entendre.

M. Delisle se dit heureux de rencontrer la population du Bassin pour lui exposer ce que le gouvernement libéral et lui-même ont fait pour le comté, pour la ville de Chicoutimi et surtout pour la population ouvrière du Bassin. L'orateur énumère les octrois qu'il a obtenus pour Chicoutimi : L'hôpital, l'orphelinat, le pont Delisle, le pont du Bassin, les routes, etc. Ces octrois sont extraordinaires, dit-il, et je ne crois pas qu'aucun comté ait obtenu des sommes aussi considérables.

Cette année, dit l'orateur, il y a des candidats pour tous les goûts : franc libéral, libéral indépendant, conservateur, indépendant briguent les suffrages.

Pendant que M. Delisle parlait, on entendait ici et là des voix qui criaient : "Vive Dubuc" et quelques autres : "Vive Lavergne". M. Delisle demande le silence. J'ai le droit d'exposer ma politique, dit-il, devant une population aussi intelligente que celle du Bassin. (Appl.)

L'orateur rappelle sa forte majorité lors de la dernière élection, il revient sur la question des octrois qu'il a obtenus pour les ouvriers ou cours de l'hiver dernier et cet été.

"J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir, poursuit M. Delisle, pour obtenir la réouverture des moulins de pulpe, de concert avec le député fédéral, le Conseil de Ville et le président des Syndicats Catholiques, de regrettée mémoire. J'ai présenté la délégation à l'hon. M. Taschereau et je n'ai rien épargné pour mener cette cause à bonne fin." "M. Dubuc disait : J'ai obtenu de M. Taschereau et de M. Price tout ce que j'ai demandé."

"Qu'avez-vous fait l'an dernier, lors de l'élection de M. Dubuc, dit une voix ?" L'orateur ne répondit pas.

Une autre de crier : "Vous avez donné des contrats à M. Truchon, du Lac St-Jean, votre beau-frère." Le gouvernement a demandé des soumissions, répond M. Delisle et le contrat a été accordé au plus bas soumissionnaire. Pas une seule soumission de Chicoutimi n'a été reçue et M. Delisle cite la liste des soumissionnaires." "Vous êtes un entrepreneur riche, qui ne manque pas de toupet," dit-il à celui qui lui avait posé cette question.

Parlez-nous du rang St-Ignace, demande quelqu'un. "J'ai obtenu que le gouvernement construise le chemin à ses frais et je prends le train ce soir pour terminer cette affaire, répond l'orateur."

Et le pont de Ste-Anne, demande un autre. M. Delisle parle du pont du Bassin, en réponse à cette question.

J'ai obtenu, poursuit l'orateur, que d'importants travaux se fassent au Portage des Roches et que la pierre soit prise à la carrière de Chicoutimi. Voilà ce que le Gouvernement et votre député ont fait, dit M. Delisle, dont la voix était presque couverte par le bruit que faisait la foule. Vous serez les juges, le 24 août prochain.

Le candidat libéral parle du mouvement de colonisation, des octrois accordés, des 60 familles établies au lac des Habitants.

"Je suis appuyé par le gouvernement et ma confiance est fondée sur mes oeuvres et sur les octrois que j'ai obtenus. Réfléchissez à ce que j'ai fait pour la ville de Chicoutimi et les ouvriers du Bassin. Ce ne sera pas un gouvernement d'indépendants, ni de libéraux indépendants, ni de conservateurs qui sera au pouvoir, dit M. Delisle, confiant dans le succès de son parti, mais un gouvernement de libéraux."

M. Delisle a remercié la population du Bassin de la réception qu'elle lui a faite.

DANS LE COMTE DE ROBERVAL

L'hon. M. Emile Moreau a été choisi, hier, à l'unanimité, comme candidat libéral pour le comté de Roberval.

LA CONVENTION CONSERVATRICE

Elle aura lieu, demain après-midi, à Roberval.

ASSEMBLEES

La convention conservatrice qui a été tenue, hier après-midi, à Roberval, a ratifié le choix fait par l'hon. M. Taschereau de l'hon. M. Emile Moreau comme candidat libéral aux prochaines élections provinciales. L'hon. M. Moreau fut choisi à l'unanimité par les délégués.

Environ huit cents personnes ont assisté à l'assemblée qui fut tenue après la convention. L'hon. M. Emile Moreau et M. Marquis, de Québec, ont prononcé des discours.

L'hon. M. Moreau a quitté Roberval pour aller tenir des assemblées à Péribonka et à Normandin.

La convention conservatrice du comté de Roberval aura lieu demain après-midi, à Roberval, et sera suivie d'une grande assemblée.

Cérémonie religieuse au Bon-Conseil

Sept jeunes filles ont revêtu le Saint-Habit. — Présidence de S. E. Mgr Lamarche.

PROFESSION PERPETUELLE

Dimanche, le 2 août courant, a eu lieu, dans la chapelle de la Maison-Mère des Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, une cérémonie de vêture et de profession religieuse, présidée par Son Excellence Monseigneur C.-A. Lamarche.

Ont revêtu le Saint Habit: Jeanne d'Arc Larouche, de St-Nazaire, Lac-St-Jean, en religion, Soeur Sainte-Luce; Marie-Ange Boivin, de Sainte-Jeanne d'Arc, Lac-St-Jean, en religion, Soeur Saint-Damase; Gertrude Lapointe, de Chicoutimi, en religion, Soeur Jeanne-Marie-de-la-Croix; Claire Gobeil, de Saint-Jean-Baptiste de Québec, en religion, Sr Sainte-Agnès-d'Assise; Alma Lévesque, de Normandin, Lac-St-Jean, en religion, Soeur Sainte-Monique; Marguerite-Marie Pednault, d'Arvida, en religion, Soeur Hermance-de-Jésus; Gertrude Bouchard, de St-Félix d'Otis, en religion, Soeur Saint-Anastasie.

A émis les voeux de triennaux: Soeur St-Joseph-Calasanz, Rose-Anna Martin, de Kénogami.

Ont fait la profession perpétuelle: Soeur Marie-de-la-Charité, Odile Pearson, de Chicoutimi; Soeur Sainte-Hedwidge, Olivette Blouin, de St-Félicien; Soeur Thérèse-du-Sacré-Coeur, Maria Boucher-Gagnon, de Ste-Anne de Chicoutimi; Soeur St-François-de-Sales, Anne-Marie Harvey, de Ste-Agnès, Charlevoix; Soeur Marie-Bernard, Simonne Jobin, de Chicoutimi; Soeur Saint-André, Jeanne Rivard, de Trois-Rivières; Soeur Marie-de-Jésus-Hostie, Germaine Desgagné, de Val-Jalbert; Soeur Julienne-du-S. S., Célina Tremblay, de Bagotville; Soeur Ste-Thérèse-de-Jésus, Rose-Marie Deschêne, de Kénogami; Soeur Marie-du-Sacré-Coeur, Cécile Tremblay, de N.-D. de Laterrière; Soeur Sainte-Jeanne-de-Chantal, Rosa Bouchard, de St-Henri-de-Taillon, Lac-St-Jean; Soeur Sainte-Ursule, Yvonne Larouche, de Normandin, Lac-St-Jean; Sr Sainte-Elisabeth, Flora Harvey, de St-Joseph d'Alma, Lac-St-Jean; Soeur Marie-du-Rédempteur, Bernadette Labonté, de St-Charles-de-Bellechasse; Soeur Sainte-Marthe, Irène Faucher, de Loretteville; Soeur Sainte-Blandine, Gérardine Fortin, de Jonquière; Soeur Saint-Marcel, Yvonne Tremblay, de Kénogami; Soeur Ste-Catherine-de-Sienne, Yvonne Roberge, de Chicoutimi.

S. E. Monseigneur Lamarche a daigné faire l'allocution de circonstance, prenant pour texte ces paroles de nos Saints Livres: "Offrez vos sacrifices, présentez vos offrandes dans la maison du Seigneur."

Le Saint Sacrifice de la messe fut célébré par M. l'abbé Gérard Larouche, du Séminaire de Chicoutimi.

Assistaient au choeur, le Révérend Père F.-X. Crèchemine, aumônier de la communauté et M. l'abbé A. Plourde, de l'Evêché de Chicoutimi.

M. L. DECHESNE, CANDIDAT CONSERVATEUR AU LAC ST-JEAN

Il a été choisi, hier après-midi, par les délégués qui ont pris part à la convention conservatrice, tenue à St-Joseph d'Alma, avec une majorité de 39 voix.

DE LA STATION D'HEBERTVILLE

M. le Dr Duguay, député fédéral du comté du Lac-St-Jean, a été nommé organisateur en chef des forces conservatrices pour les comtés de Chicoutimi, du Lac-St-Jean et de Roberval.

GRANDE ASSEMBLEE

M. L'Orenzo Dechesne a été choisi, hier, comme candidat conservateur pour le comté du Lac St.-Jean. M. Dechesne demeure à la Station d'Hébertville.

Hier après-midi, les conservateurs du comté du Lac St-Jean ont tenu une convention à St.-Joseph-d'Alma. Huit candidats étaient sur les rangs pour représenter le parti conservateur. Quelques-uns ont renoncé à la candidature en faveur de M. Dechesne et le vote fut pris pour en choisir un parmi les autres. M. Lorenzo Dechesne fut élu par la convention et obtint une majorité de 39 voix sur son plus proche concurrent.

Parmi les autres candidats on mentionne: MM. Elie Simard, William Lavoie, J.-A. Côté, G.-A. Caumartin

Les nouvelles reçues, ce matin, rapportent qu'une foule nombreuse et très enthousiaste a assisté à une assemblée qui fut tenue au théâtre immédiatement après la convention.

M. le Dr. Duguay, député fédéral des comtés de Roberval et du Lac St.-Jean, MM. William Lavoie, de St.-Coeur-de-Marie, Lorenzo Dechesne, le candidat conservateur, G.-A. Caumartin et Léopold Bourget prononcèrent des discours.

On nous a annoncé, ce matin, que M. le député Duguay, de St.-Joseph-d'Alma, a été nommé organisateur en chef des forces conservatrices pour les trois comtés de Chicoutimi, du Lac St.-Jean et de Roberval.

SAINT-OCTAVE

St-Octave, 5. — D.N.C. —

DIVERS

M. et Mme Laurent Girard, sont retournés à Montréal, après un séjour dans leur famille.

Mme Léon Bélanger, est de retour d'une promenade, au Lac-au-Saumon.

Mlles Germaine LeBeau et Amélia Parent, visitaient, dimanche, Mlle B.-A. Ouellet.

M. et Mme Lorenzo Boivin, de Québec, passent les vacances chez M. Joseph Savard.

Mlles Yolande et Simone Dassylva, sont de retour de l'Islet, où elles ont visité des parents.

M. François Gagné, de Dufaultville, était de passage ici, lundi.

M. et Mme J.-B. Deschênes sont de retour d'une courte promenade à Ste-Florence.

M. Gérard Lévesque, de la Rivière-Ouelle, était ces jours derniers, chez son oncle, M. Horace Lévesque chef de gare.

M. et Mme Auguste Boulanger sont allés à Ste-Jeanne d'Arc, récemment.

M. et Mme Désiré Deschênes, de St-Gabriel, ont passé le dimanche, chez M. J.-B. Deschênes.

Mlle Alphonsine Dubé passe les vacances chez sa mère, Mme François Dubé.

MM. Thimothée Landry et A.-Eugène Pelletier sont de retour de voyage d'affaires à Quebec. Ils ont fait le trajet en auto.

M. et Mme V. Dion, de Baie-des-Sables, étaient en visite chez M. Joseph Ouellet, dernièrement.

M. Joseph Roy, qui était en visite chez son beau-frère, M. Alphonse Lévesque, est retourné à Lévis.

Mlle Germaine Lévesque, a passé quelque temps à Amqui, chez Mme L.-Philippe Bélanger.

Toronto, 5. — Sept personnes perdirent la vie dans cette province au cours de la célébration d'une fête civique. Des accidents d'autos, des novades sont responsables de ces fatalités. Charles Neville, 22 ans, de Montréal, s'est noyé à Goderich Harbor, Lac Huron.

M. E. BERTHIAUME

Notre chef de Police, M. Emile Berthiaume et Mme Berthiaume nous ont quittés lundi soir pour Shawinigan Falls où ils rencontreront d'anciens amis qui seront en cette ville pour la convention des chefs de pompiers du Canada. M. Berthiaume a déjà eu le grand honneur d'être président général de l'association des chefs de pompiers, il y a quelques années.

Après la convention, M. et Mme Berthiaume visiteront quelques parents dans plusieurs endroits de la province.

DANS CHARLEVOIX

Ce soir, à 7 h. 30 l'hon. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture et M. Edgar Rochette ex-député ainsi que plusieurs autres orateurs adresseront la parole dans la cour du collège.

AU LAC BOUCHETTE

Lac-Bouchette, 5. — D.N.C. —

NAISSANCE

Le 27 juillet, est née Marie-Thérèse-Elisabeth, enfant de M. et Mme Siméon Fillion. Parrain et marraine, M. et Mme Eloge Julien, grands-parents de l'enfant.

DECES

Mardi, le 28 juillet, est décédée Dame Suzanne Boivin, épouse de feu Simon Fortin, à l'âge de 86 ans et 14 jours.

Le service fut chanté le 31 courant à 8 h. 30 par M. l'abbé Ths Tremblay, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient : MM. Emile Gagnon, de Chambord, Ths Gagnon, Aimé Gaudreault et André Thibeault. M. Hector Gagnon portait la croix.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

NOTES SOCIALES

Mme Joseph Doyon et sa fille, Mlle Marguerite Doyon ,de Montréal, sont en visite chez M. Antoinio Doyon.

M. et Mme Michel Lalande, de St-Thimotée, et leurs enfants sont en promenade chez M. Adrien Bergeron cordonnier.

MM. Jos. Fillion, Johnny Tremblay, Philippe Bouchard, Mme V. Larouche, Mlle Florence Tremblay, sont de retour de Roberval.

Mme Ludger Beaupré, de Montauban-les-Mines, est en visite chez son père, M. Emile Rondeau.

Mme Ovide D'Arches, de Montréal, et ses enfants, Blanche, Maurice et Madeleine ont passé quelques jours, chez M. Arthur Drolet.

M. et Mme Antonio Doyon et leurs enfants sont allés à Chambord, dernièrement.

M. Patrick Harvey est reparti pour St-Félicien.

M. Antonio Laforest est allé à Ste-Jeanne d'Arc.

Mlle Clémentine Bernier est de retour de Val-Jalbert.

Mlle Annette Julien, qui a passé quelques jours dans sa famille, est repartie pour St-Jérôme.

(Suite à la 5e page)

MACHINE A ECRIRE A LOUER



NOUS LOUONS DES CLAVIGRAPHES REMINGTON ET UNDERWOOD A RAISON DE $5.00 PAR MOIS.
NOUS VENDONS AUSSI LES MACHINES NEUVES REBATIES OU USAGEES
IMPRIMERIE COMMERCIALE
de Chicoutimi, Inc.
72, Ave Ste-Anne Chicoutimi
Tél. 709 Tél.

Nouveautés

En vente à la LIBRAIRIE DU PROGRES, rue Racine, Chicoutimi.

Nous avons le plaisir d'offrir à notre clientèle les ouvrages suivants qui viennent de paraitre et qui ne seront une déception pour personne.

VISIONS ENCLOSES, par Mlle Clara Lanctôt $1.00
Recueil de poèmes dont la valeur sort de l'ordinaire. L'auteur est une aveugle; mais elle ne l'est pas de naissance, elle savait lire et écrire quand la cécité est venue; et avec quels accents touchants et résigné elle rappelle les visions dont son regard a gardé le souvenir. Poèmes qui font naitre une profonde sympathie, poèmes harmonieux, pleins de charmes, doux et suaves.

LA VEILLEE DE NOEL, par Camille Duguay $0.30
Un essai fort heureux de théâtre du terroir; point de bouffonneris, mais de la vie réelle, de la gaité et une excellente morale.

TOUT EN CAUSANT, par Marthe Lemaire-Duguay $0.35
Un joli recueil de chroniques; "Tout en causant" on peut faire tante de bien!... voilà le but de l'auteur; elle cause fort agréablement et l'on trouvera mille charmes à cette compagnie.

DIALOGUE DES VIVANTS ET DES MORTS, par l'abbé Auguste Lapalme $1.10
Pèlerinage à l'école du rang a suscité toute une littérature et a causé un certain émoi dans les cercles que l'enseignement intéresse. Dialogue des vivants et des morts est une réponse aux critiques contre Pèlerinage à l'école de rang.

Communiquez-nous vos nouvelles



L.-H. CARRIER
138, rue Racine, - Chicoutimi.

A TADOUSSAC
La Villa Petite Thérèse, site idéal.
Pensionnat des Petites Franciscaines de Marie.
PENSION : $10.00 par mois
Ouverture le 1er lundi de septembre.